

La plupart du temps nuageux et plutôt froid ce soir et mercredi avec neige légère ou pluie.

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE No. 35

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, MARDI, 7 AVRIL 1936.

La duplicité est honorée dans le monde comme un talent d'un grand usage.

MASSILLON.

TROIS SOUS LE NUMERO

OTTAWA CONTRIBUERA \$75,000,000 AU SOULAGEMENT DU CHÔMAGE

LE NEGUS APPELLE TOUT SON PEUPLE SOUS LES ARMES

(P.C.-Havas)
ADDIS ABABA, 7. — Tous les Ethiopiens en état de porter les armes ont été appelés sous les drapeaux par un décret impérial lu au palais ici aujourd'hui.

ESCADRILLE ALLEMANDE EN RHENANIE

Le Fuehrer donne ordre au corps d'aviateurs "Horst Wessel" de se rendre dans la zone remilitarisée.

(Presse Associée)
BERLIN, 7. — Le "Voelkischer Beobachter", journal d'Adolf Hitler, dit aujourd'hui que l'escadrille aérienne "Horst Wessel" est arrivée à Dortmund dans l'ancienne zone de la frontière démilitarisée, où elle a reçu du "Fuehrer l'ordre" de se rendre.

Des casernes pour les nouveaux soldats dans la région remilitarisée ont été érigées en plein centre du district de production de fer et d'acier d'Allemagne, près des fameux usines Krupp à Essen.

Pendant que les nouveaux avions passaient au-dessus de Dortmund, dit ce journal, des colonnes de soldats des unités de l'aviation étaient l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la population comme ils se rendaient à leur nouvelle garnison.

Hitler, dans le dernier mémoire qu'il a fait tenir au secrétaire du Foreign Office, Anthony Eden, le 1er avril, suggérait que, dans un plan destiné à régler la crise qu'il provoquait l'Allemagne en remilitarisant cette région en violation du pacte de Locarno, "aucun côté ne soit autorisé à augmenter ses effectifs militaires le long de la zone de frontière".

(La France, s'opposant aux propositions du Fuehrer, a élaboré elle-même un plan de paix qui a été présenté au conseil de la Société des Nations accompagné d'une note pour l'Angleterre, rejetant le programme allemand.)

UNE BOMBE FAIT SAUTER UN TRAIN

Plusieurs politiciens étaient à bord et on craint que la tragédie n'ait causé plusieurs morts.

VERA CRUZ, Mexique, 7. — Une bombe a fait sauter un train de passagers qui se dirigeait de Vera Cruz à Mexico, hier soir. Une partie du train a été précipitée au fond d'un profond ravin et plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

Les autres wagons ont pris feu. On craint qu'en plus de ceux qui ont été tués instantanément par le choc, plusieurs personnes n'aient été brûlées à mort.

A bord du train se trouvaient plusieurs politiciens en vue, dont trois candidats ministériels. Ce sont le colonel Hernandez Chazaro, le Dr Padilla et Rafael Ochoa Zamudio.

L'ANGLETERRE NE CÉDERA PAS DE COLONIES

(Par George Hamilton, de la P.C.)
LONDRES, 7. — L'Angleterre n'a pas changé d'idée sur la question de donner de ses colonies à des puissances étrangères, a déclaré hier après-midi à la Chambre des Communes le premier ministre Baldwin. Elle n'a pas eu et n'a pas l'intention d'en céder aucune. Un conservateur demandait si le gouvernement continuerait de suivre cette politique.

M. Baldwin répondit : "J'ai répondu à cette question et je n'ai rien de plus à ajouter."

La politique étrangère du gouvernement Baldwin appuyé par la Chambre

LONDRES, 7. — Le gouvernement Baldwin a reçu aujourd'hui un nouveau vote de confiance de la Chambre des communes, pour appuyer ses efforts en vue de la solution de la crise rhénane et du conflit italo-éthiopien. A la suite d'un long et violent débat sur la politique anglaise à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie, où l'opposition a critiqué vivement les démarches du gouvernement, la Chambre a voté sa confiance dans le gouvernement par 361 à 145.

Le chancelier de l'Échiquier, M. Neville Chamberlain a terminé le

Cette somme sera consacrée à l'exécution de travaux publics, aux secours directs et aux octrois aux provinces pour travaux de voirie et de reboisement. — Le pays a besoin de confiance et de liberté, déclare M. Dunning.

COMMISSION NATIONALE DU PLACEMENT

M. Bennett considère que la création de cet organisme s'inspire de la législation de son propre gouvernement et va à l'encontre du régime démocratique. — M. McGeer réclame la régie de la monnaie et du crédit.

RECENSEMENT IMPOSSIBLE DES CHOMEURS

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 7. — Les problèmes économiques, monétaires et sociaux ont tous été discutés hier, lors d'un débat général sur le bill de la Commission nationale du placement à la Chambre des Communes, qui fait des progrès graduels en comité. On a ressassé hier les anciennes controverses politiques et de nouvelles idées, et la Chambre était d'humeur joviale. Le chef conservateur, le T. H. R. B. Bennett, a échangé des mots comiques et des plaisanteries avec le premier ministre, le T. H. Mackenzie King, alors qu'il demandait à M. King si son gouvernement n'était pas en train d'enlever au Parlement ses pouvoirs pour gouverner par arrêtés ministériels selon la mode adoptée par le gouvernement Bennett et dénoncée par les libéraux, lorsqu'ils étaient dans l'opposition.

La discussion a fait ressortir quelques déclarations saillantes comme suit :

Contribution de \$75,000,000
M. King a annoncé que les dépenses du gouvernement pour les secours-chômage, durant la présente année, s'élèveront à \$75,000,000. Le programme ne sera soumis qu'après Pâques. Auparavant, il avait déclaré que ce total serait de \$50,000,000.

Le ministre des finances, l'hon. Charles Dunning, a déclaré que le pays a besoin de confiance et de liberté, afin que les gens — qui peuvent lancer des entreprises n'hésitent plus à le faire. Il a déploré les déclarations de certains députés à la Chambre, lesquelles ne font qu'entretenir les craintes parmi le peuple.

Programme de construction

L'unique député de la restauration, l'hon. H. H. Stevens, a déclaré que le gouvernement s'appuie sur une béquille brisée, s'il compte sur l'expansion du commerce avec l'étranger pour ramener la prospérité au Canada. Il recommande immédiatement de lancer un programme de construction de logements et de reboisement.

Le maire de Vancouver, M. G. G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard, a déclaré que les provinces et municipalités ont épuisé leurs ressources et ne peuvent plus continuer à lancer un programme de construction de logements et de reboisement.

M. Bennett a déclaré que le bill de la commission nationale du placement est la négation des principes du gouvernement démocratique et ne fait que suivre la législation du régime conservateur que les libéraux ont tant critiquée.

Le débat se continuera aujourd'hui sur le même bill, et lorsqu'il sera fini, le bill des secours de 1936 sera proposé en deuxième lecture. Le programme, dit M. King, comprendra des travaux publics spéciaux pour procurer du travail, et des octrois aux provinces pour travaux de voirie et de reboisement, et pour secours directs.

En réponse à M. Stevens, M. King a déclaré que sans l'expansion du commerce et de l'industrie le problème du chômage est insoluble. Les gouvernements n'auraient d'autre alternative que de continuer à verser de l'argent en secours, et de là des autorités se sont demandées combien longtemps cela pourra durer.

Monnaie et crédit

Les problèmes des dettes et des taxes ne seront jamais résolus tant que le gouvernement n'assumera pas la maîtrise de la monnaie et du crédit et ne fera pas d'émission de monnaie selon les besoins du

peuple, a déclaré M. McGeer, aux applaudissements des députés du crédit social. Il dit qu'il était sous l'impression que la première chose que le Parlement devait faire, cette session, c'était d'assumer cette maîtrise de la monnaie et du crédit, par la Banque du Canada.

M. King a soutenu que la Commission du chômage sera un conseil avisé et que le gouvernement aura la responsabilité d'accepter ou de rejeter ses recommandations. Elle coordonnera les moyens employés pour soulager la misère et fournir du travail. Ses fonctions seront entièrement différentes de celles de l'ex-gouvernement conservateur, avec sa législation du "chèque en blanc".

M. Bennett, sans vouloir susciter de chicane sur le moyen adopté par le gouvernement, a prétendu que le gouvernement libéral suit la même politique qu'il suivait, alors qu'il était lui-même au pouvoir. Les libéraux reconnaissent maintenant que le gouvernement doit

(A suivre en page 7)

Les tornades ont causé 500 morts et \$30,000,000 de dommages dans 5 états

SIGNATURE DU TRAITÉ NAVAL



On voit ci-dessus SIR BOLTON EYRES-MONSELL, président de la conférence navale de Londres, signant le nouveau traité naval au nom de l'Angleterre. A la gauche du président on voit les délégués français et, à sa droite, les représentants des Etats-Unis. Cette photographie a été prise dans la salle de la reine Anne au palais St-James.

Flandin exige des sanctions contre Berlin

\$13 POUR UNE SEMAINE DE 55 HEURES

Tel est en moyenne le salaire payé à Sherbrooke par la Dominion Textile. — \$12 pour 40 heures aux E.-U.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 7. — La Commission Royale d'enquête sur les textiles qui dirige le juge W. F. A. Turgeon continue ses séances aujourd'hui. M. C. Blair Gordon, gérant général de la "Dominion Textile Company", doit être entendu comme témoin.

A la séance d'hier, Gordon Hooper, fonctionnaire du département du revenu national, a été interrogé pendant presque toute la journée. Il a expliqué les règlements des douanes canadiennes au sujet du commerce des textiles ainsi que la façon d'appliquer la surtaxe sur les tissus de travail qu'aux Etats-Unis.

R. E. Loper, spécialiste des prix aux Etats-Unis et ingénieur industriel, a aussi témoigné pour donner une comparaison de la situation aux Etats-Unis et au Canada dans les industries textiles. Il a dit que les employés des filatures canadiennes gagnaient plus d'argent par semaine, mais qu'ils étaient forcés d'autre part de fournir plus d'heures de travail qu'aux Etats-Unis.

Loper a dit au commissaire que le salaire minimum fixé par la loi aux Etats-Unis est de \$12 pour une semaine de 40 heures tandis qu'en moyenne les enveloppes de paye des filatures de la "Dominion Textile" à Sherbrooke contiennent environ \$13 pour une semaine de 55 heures. Les gages sont un peu plus bas au Canada, mais le travail produit par chaque ouvrier est aussi moindre, augmentant ainsi le coût de la production, dit Loper.

Au cours de son interrogatoire, Hooper, l'expert du département du revenu, a donné des exemples pour illustrer de quelle façon la surtaxe canadienne sur les tissus japonais était prohibitive.

(A suivre en page 7)

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE L'ELECTRICITE

En vue d'améliorer le rendement de l'usine hydro-électrique de Wee-Down, le comité de l'électricité et du gaz a recommandé hier soir au conseil que l'ingénieur de la Cité soit requis de préparer les profils du lit de la rivière afin que la Commission puisse ordonner le creusement du canal de fuite.

Cette recommandation, qui a été adoptée par le conseil, indiquait que le département électrique n'a pas abandonné ses projets d'augmenter le rendement de ses usines ou de répondre de quelque façon à la demande grandissante d'énergie électrique à Sherbrooke.

LES FRANÇAIS RESENTENT SOUS LES DRAPEAUX

175,000 hommes qui devaient finir leur service le 15 avril demeureront sur la ligne de défense Maginot.

PARIS, 7. — Le gouvernement français a donné ordre aujourd'hui à 175,000 soldats, environ la moitié de l'armée permanente du pays, de rester sous les drapeaux jusqu'à nouvel ordre en attendant le résultat des négociations pour régler la crise de la Rhénanie.

Cet ordre, annoncé dans un décret signé par le ministre de la guerre, le général Louis Félix Maurin, s'applique aux troupes destinées à la défense de la ligne de défense Maginot qui borde la frontière de l'est, ligne qui a été complètement garnie depuis que Hitler a réarmé la Rhénanie. L'armée permanente de la France comprend environ 375,000 hommes.

Vive opposition des conservateurs au bill des écoles séparées

La législation proposée par le premier ministre Hepburn en faveur des écoles catholiques de l'Ontario est combattue avec acharnement par l'opposition tory. — L'ex-premier ministre Henry traite M. Hepburn de "chien méprisable".

(Presse Canadienne)
TORONTO, 7. — Tout espoir de protéger la Législature ontarienne avant Pâques semble maintenant dissipé, car les conservateurs ont commencé un blocus en règle contre le bill du gouvernement sur la répartition des taxes pour les écoles séparées. Ce sera la première fois depuis des années que la Législature devra s'ajourner après Pâques.

Le débat sur le bill du premier ministre Hepburn, qui accorde aux écoles séparées une plus large part des taxes des compagnies, a commencé à 2 h. 25 ce matin, à la suite d'un débat orageux, où le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. George S. Henry, a même lancé au premier ministre l'épithète suivante : "Un chien méprisable". Plus tard, il a retiré sa remarque, faite au cours d'une discussion sur l'ajournement. Le débat reprendra ce soir, et M. Aurélien Bélanger, député libéral de Russell, sera le premier orateur.

Depuis 11 h. 40, hier soir, M. T. A. Kidd, député conservateur de Kingston, avait commencé l'assaut de l'opposition, au cours d'un débat où le gouvernement et l'opposition fournissaient chacun un orateur pour orateur. Le dernier des quatre orateurs à participer à ce débat qui a duré 11-12 heures, depuis son ouverture par M. Henry, à 3 heures, hier après-midi, le député de Kingston a passé presque tout son temps à lire des résolutions contre les concessions de taxes.

Au Conseil Privé
M. Henry a recommandé de soumettre au Conseil Privé la question des taxes scolaires. Le ministre de l'Instruction, M. Simpson, s'est déclaré entièrement convaincu de la justice de la mesure. M. A. R. Nesbitt, député conservateur de Toronto-Bracondale, a déclaré que cette législation "est évidemment le prix qu'on paye pour l'appui de l'électoral".

Le procureur général, l'hon. M. Roebuck, a donné un aperçu historique des écoles séparées depuis leur création en 1841, et déclaré que l'intention avouée de M. Henry, avant les élections de 1934, de soumettre la question au Conseil Privé "n'était qu'une politique à l'égard des catholiques sans offenser les protestants".

"J'ai fouillé les classeurs ministériels," dit M. Roebuck, et j'ai constaté que "pas un seul trait de plume" n'a été fait au sujet de cette soumission au Conseil Privé. Les discours prononcés hier par M. Henry et M. Simpson ont été très intéressants.

(A suivre en page 7)

La peste, l'inondation et l'incendie ajoutent aux horreurs de la situation

Les cadavres s'accumulent en monceaux en attendant d'être inhumés, tandis que la Garde Nationale, baïonnette au canon, monte la garde avec ordre de tirer sur les pillards. — Deux villages pratiquement détruits.

DES MILLIERS DE BLESSES ET DE SANS FOYER

(Presse Associée)
La liste de pertes de vie causées par les tornades dans plusieurs états des Etats-Unis s'allonge constamment aujourd'hui, tandis que les survivants du désastre continuent de fouiller dans les débris. Cette liste s'élève à plus de 500, aujourd'hui, et les dommages matériels sont estimés à \$200,000.

Et tandis que les autorités font le bilan des pertes, de nouveaux dangers d'inondation surgissent le long du parcours de 900 milles de la rivière Ohio; des centaines de familles ont pris la fuite et l'on a dû interrompre les travaux de reconstruction, commencés à la suite des inondations du mois dernier.

Deux villes, à elles seules, ont retiré 337 cadavres des ruines emportées par la tornade, soit 187 à Tupelo, Miss., et 150 à Gainesville, Georgie. L'on compte 48 autres pertes de vie dans d'autres localités du Mississippi et dans l'Arkansas, le Tennessee et l'Alabama, ce qui fait déjà 381 pertes de vie dans cinq états du sud.

Il y a en tout environ 2,000 blessés, et l'on craint que beaucoup ne succombent à leurs blessures. Ces malheureux furent transportés par trains et ambulances aux hôpitaux des grandes centres, après avoir reçu des soins sommaires.

L'incendie et le danger de la peste ajoutent à l'horreur des régions dévastées, où les morts sont déposés par rangées dans des morgues improvisées, en attendant d'être inhumés à la hâte. Les soldats de la Garde Nationale, baïonnette au canon, montent la garde, et ont reçu l'ordre de tirer sur les pillards; la Croix Rouge et la Légion Américaine organisent les secours pour les sans-foyers. Des pluies torrentielles aggravent la misère des survivants.

Moins d'une semaine à la suite des tornades qui dévastèrent surtout Cordele, Géorgie, et Greensboro, Caroline septentrionale, les tempêtes de dimanche et de lundi ont accru les pertes matérielles à \$300,000, pour ces deux états.

Le gouvernement Hugh White du Mississippi s'est chargé personnellement des secours, à Tupelo, et il a estimé les dommages matériels à \$8,000,000. La tornade a dévasté une région d'un mille de large et de quatre milles de long, à Tupelo. Environ 750 des plus belles maisons de la ville sont en ruines.

Pratiquement tout le quartier commercial et une grande partie des quartiers résidentiels de Gainesville sont dévastés, et les pertes matérielles sont estimées à \$15,000,000. Les autorités de la ville disent qu'il faudra 10 ans à Gainesville pour se remettre sur pied.

Les eaux de la rivière Ohio inondent de nouveaux terrains bas, tandis que la rivière s'élève au-dessus du niveau d'inondation en certains endroits. Pittsburgh prévoit que l'eau ne montera qu'à un pied au-dessus de son niveau d'inondation, et on dit qu'elle montera à cinq pieds du niveau d'inondation à Huntington, Virginie occidentale.

Des pluies torrentielles, tombées \$3,000.

L'hon. M. Bouchard expose son plan pour donner du travail aux chômeurs

MONTREAL, 7. — L'hon. T. D. Bouchard est venu exposer au Conseil municipal de Montréal le projet par lequel il propose d'exiger du travail de la part des chômeurs en retour de l'allocation.

C'est l'intention du gouvernement, dit M. Bouchard, d'exiger du travail en retour des allocations de chômage. D'après les chiffres du mois de janvier, nous dépensons \$24,000,000 par année pour le chômage, sans rien avoir en retour pour notre province ou nos municipalités.

Le gouvernement continuera de contribuer dans la proportion des deux-tiers, mais maintenant qu'on exigera du travail, nous fournirons les deux-tiers du coût de la main-d'œuvre seulement. Le fait de mettre les chômeurs au travail aidera

Bilan de la tornade

Voici la liste des morts par villes et villages telle que compilée aujourd'hui à la suite des tornades qui ont ravagé une demi-douzaine d'états dimanche et lundi :

MISSISSIPPI: Tupelo, 187; Total dans cet état, 187.

GEORGIE: Gainesville, 150; Total dans cet état, 150.

TENNESSEE: région de Columbia, 5; région de Clifton, 5; Monair, 1; Lincoln, 1; Total dans cet état, 12.

ALABAMA: Red Bay, 13; Elwood, 1; Total dans cet état, 14.

ARKANSAS: Lacrosse, 1; Total dans cet état, 1.

Total des morts dans tous ces états: 355.

La Croix Rouge estime le total des morts à 500.

ACHAT DE NOMBRE D'AUTOS PAR LA VILLE

Le comité des finances a fait approuver plusieurs recommandations pour achats d'automobiles pour les divers départements hier soir. A ce que l'on a pu juger, le besoin d'automobiles se fait sentir dans plusieurs départements. L'achat d'une auto pour l'inspecteur d'hygiène entraînera une dépense de \$785; un camion léger de livraison pour le département des parcs: \$845; une automobile pour le département des ingénieurs: \$850; un camion pour le département de la voirie: \$3,050.

Pour la protection du propriétaire, le loyer lui sera payé directement si le chômeur ne paye pas son loyer régulièrement. Notre intention serait de donner au chômeur tout l'argent qu'il gagnera, et non pas de fixer un certain montant pour le charbon, le loyer, le vêtement, etc. Il gagnera son argent.

(A suivre en page 7)

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

PREMIER SOUS DU MOY. pas moins de 25 mots par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, MARIAGES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, MARIAGES POUR SYMPATHIES, AUTRES, à sous par insertion, en plus de l'insertion. Chèques ou mandats, 25 mots.

AVIS de NAISSANCES, MARIAGES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEILLEUR seront reçues jusqu'à 5 h. 30 du matin. POUR LES MARIAGES, les annonces seront reçues jusqu'à 5 h. 30 du matin. Les annonces seront reçues jusqu'à 5 h. 30 du matin.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

A vendre

Divers

AMEUBLEMENT de chambre à coucher en noyer. S'adresser à 15 rue Wellington-Sud, app. 6. 35-2

DEUX chevaux de 1200 lbs. et 10000 piéds de planches neuves, de bois mou. S'adresser à Georges Guilmond, 148 Drummond. Tél. 1049M.

DIYANETTE, mobilier de boudoir, en fibre, fournaux, belle aubaine. S'adresser à 390, rue Laurier. Tél. 2726W.

ELECTROLIERS, stores, prêt-à-poser, en très très bonne condition à vendre à sacrifice. Téléphones 2292. J.N.O.

FERME 160 acres, bonne étable, maison et grange, près Bouchard. A vendre, toutes les terres. S'adresser à Mme R. H. Seal, Lennoxville. Tél. 112W.

FOIN frais pressé à \$3.00 la tonne. S'adresser à Mme H. Maréchal, 211, rue de la Poste, Ste-Jeanne d'Arc de Lévesque, Qué. 30-6

MANTEAUX de printemps, enfants taille 12 ans, et fillette taille 16 ans, à vendre. S'adresser à 52A rue Camillien, Qué. 3104M.

Mobilier de salle à manger, un poêle à gaz, en très bon état. S'adresser à 19 rue Montcalm.

"SHAFTS" 2-16, 2-15-16, "Hangers ballbearing", poulies, courroies, toutes sortes de machines à bois, turbines, engins à vapeur, etc. Canadian Belting Company, 2650, Boulevard, Montréal, P.Q. 2234.

UN LOT de chaussures non réclamées, en bas du prix de réparation. A vendre, toutes les tailles. S'adresser à 111, rue de la Poste, Ste-Jeanne d'Arc de Lévesque, Qué. 35-7-9

A 26 rue Olivier, trois chambres et bain, \$12.00; 34½ Bown-Sud, cinq chambres et bain, \$18.00; 111, rue de la Poste, Ste-Jeanne d'Arc de Lévesque, Qué. 35-7-9

LOGEMENT de 4 chambres bien propre, près de l'église. Excellent pour couple âgé. S'adresser à 53 Conseil. Tél. 1906M.

BEAUX logements de 5 chambres très modernes et répartis à neuf \$17 et \$18 par mois. Aussi logement de 3 chambres. S'adresser à 98A, Laurier. 33-6

AVIS PUBLIC

Une session de la Cour du Banc du Roi, ayant juridiction criminelle dans le district de St-François, se tiendra au Palais de Justice, dans la Cité de Sherbrooke, mardi, le vingt-huitième jour d'avril courant, à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence, JE donne AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison, ou qui ont été arrêtés, et à toutes les autres personnes qu'ils y soient présents.

JE donne avis aussi à tous les Juges de Paix, Coroners, et Agents de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avant tout les records.

Le Sheriff, J.-P. L. Lemaire, Bureau du Sheriff, Sherbrooke, Ce 6 avril 1936.

MAISON à louer ou à vendre, rue Church, Lennoxville, près du couvent. Préféré vendre à bonne condition. Dolores Roussin, 52 Brewster, Sherbrooke-Est.

Divers

ON DEMANDE à acheter ou louer petite ferme, sans roulement, dans les limites ou tout près des limites de Sherbrooke. Avec bûches et paille de préférence. Ecrire conditions et détails à boîte 7, La Tribune. 32-6

VENEZ VOIR AUJOURD'HUI

REVISÉS ET RECONDITIONNÉS

ACHETEZ UN DE CES AUTOS C'EST ACHETER UN BON AUTO

LISTE OFFICIELLE

Chevrolet Coach, '35 \$25,000

Chevrolet Sedan, '35 \$22,000

Chevrolet Sedan, '34 \$21,000

Ford Sport Roadster, '35 \$20,000

Ford Sedan, '35 \$19,000

Graham-Paige Sport Sedan, '35 \$20,000

Plymouth Sedan, '35 \$18,000

Chevrolet Coach, '35 \$25,000

DeSoto Sport Roadster, '35 \$18,000

WEBSTER MOTORS, LTD.

Rue Wellington 5. Tél. 1212.

Feuilleton de la "Tribune"

La part du pauvre

Roman

par M. DESCHAMPS.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No. 14.

Denise retrouvait dans cette lettre son amie Française, elle qu'elle avait toujours connue soulevée par des enthousiasmes défilants au moindre sourire, à la plus futile promesse du destin, et retombant, à la moindre déception, dans un abîme d'écœurement, de dégoût et de découragement.

Elle ajoutait:

"Laisse-moi remonter sur mon cheval, me remettre en selle, puis je m'occuperai de toi. Ta place est là et je comprends que tu ne puisses pas végéter plus longtemps dans ta froide et inerte province.

"Il faut venir à Paris, y arriver en sabots ou autrement

Demandes

A acheter

ON DEMANDE à acheter vieux livres de toutes sortes. Saut livres d'école. Ecrire à Casier 19 La Tribune. 13-J.N.O.

Agents

PARTEZ EN AFFAIRES à votre compte. Vendez l'huile garantie 100% Pennsylvanie en bidons scellés et lithographiés. Seule organisation du genre au Canada. Agents demandés pour comités, villes et villages. Pour plus de détails veuillez vous adresser à 154, Station R. Montréal, Qué. 33-12

Femmes demandées

ON DEMANDE une servante d'expérience sachant faire la cuisine et pouvant fournir de sérieuses références. Bon salaire à la personne qualifiée. S'adresser en personne 95, Portland, ou par téléphone 274. J.N.O.

SERVANTE pour ouvrage général de maison, parlant l'anglais, références requises. S'adresser à Mme John Hovey, 129 Vimy. Tél. 189.

SERVANTE pour ouvrage général de maison, avec expérience, doit avoir références. Bon salaire. Travail permanent. S'adresser 95 rue Québec.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DR J. A. D'ARCHE et LIONEL D'ARCHE.

Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue par lunette. 82, rue King-Ouest. Tél. 654 Sherbrooke.

DR J. A. D'ARCHE, 84 rue King-O.

Tél. 676. Spécialité: Ventes urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h. 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke. P. Q. Téléphones: 159.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU

CHIRURGIE GENERALE. Spécialité: ORTHOPÉDIE (Chirurgie des os, muscles, nerfs). Tél. 2375. 6, rue Brooks Sherbrooke.

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant terme; Prix raisonnables. Nous plaçons bébé 234 Boulevard. Tél. 3203P.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA?

Quand on peut y mettre fin par l'emploi de l'Onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau.

En vente à l'Hôpital du Cancer

37, rue Ball. Tél. 2391. Sherbrooke

ALPHONSE BELANGER

Architecte A. D. B. A. 33, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tél. 706

L'ECHEVIN GENEST

QUALIFIE LE PROJET D'UN FILTRE (Suite de la page 3)

s'y être opposé dans le temps; j'espère que sa détermination est la même.

"Ce n'est pas M. le Maire, mon intention de m'opposer à aucun projet justifiable pour le bien de notre ville, ni de créer de la zizanie avec ceux qui ne partagent pas mon idée, surtout lorsqu'il s'agit de la santé publique, mais avant de supporter un tel projet qui coûterait dans les limites de \$350,000.00 à \$400,000.00, il serait sage et prudent de savoir si un filtre n'est pas une vaste fumisterie inventée par des agences de publicité américaine ou des gens intéressés à grossir leur gousset."

"Pour moi, je n'ai aucunement

touchants de toutes les personnes que nous avons connues.

"Elle ne rappelle que, dans notre enfance, nous allions passer nos soirées chez une voisine.

"On appelait cela la veillée. "Des habiletés se réunissaient autour d'un grand feu de cheminée.

"Les femmes causaient, les hommes jouaient, les jeunes gens plaisaient, les vieux chuchotaient des histoires du temps passé.

"L'une de nous, parfois, faisait la lecture à haute voix. "Evidemment, c'était le temps du bonheur.

"Infortunée Ginette! elle ne pense plus qu'à cette époque où nous ignorions les méchancetés des folles et les turpitudes des hommes, où nous ne savions pas ce que c'était que la mode, le luxe, le snobisme.

"Il nous semble maintenant que nous vivions alors en état de grâce, dans un monde d'innocence, où les vergers qui entourent notre cher pays natal constituaient le paradis terrestre.

"Ginette ne me parle que de ce temps heureux, des traditions qui en étaient la poésie, des coutumes et des solennités

qui ponctuèrent la fuite du temps de points lumineux, qui en faisaient un coupon soyeux de la couleur de l'azur et constellé de points d'or.

"Assurément j'arrive à son chevet, elle reprend le récit interrompu des joies passées: "Te souviens-tu des Rogations, de la fête-Dieu et des reposoirs de la fête du village, où s'empresaient tous les parents et les amis des communes voisines qui nous réinvitaient chacun à leur fête patronale, ce qui fait que nous n'étions jamais trop longtemps sans nous rencontrer?"

"Te souviens-tu des feux de la Saint-Jean et de la ronde fantastique que jeunes gens et jeunes filles exécutaient sous les étoiles, autour du brasier crépitant? Te souviens-tu des branches verdoyantes et des bouquets de fleurs que les garçons accrochaient à la cheminée de nos maisons, sur le toit, dans la nuit du premier mai? Te souviens-tu de la Ste-Catherine, de la Ste-Nicolas, de la belle nuit de Noël, avec sa neige et sa crèche étoilée de cierges?"

"Te souviens-tu de la galette des Rois que nous partageais avec nos meilleures amies? Quelle pure amitié nous liait!"

"Les jours étaient courts et légers alors; ils ne nous apportaient aucune inquiétude.

"Nous n'étions riches ni les uns ni les autres, mais nous ne savions pas que nous aurions pu désirer quelque chose.

"Nous ne manquions jamais de rien.

"Nous possédions tout ce que les milliardaires ne peuvent pas se procurer avec leurs milliards de dollars: la fraîcheur d'âme de la jeunesse, que les jeunes de chez nous et les vieux gardent jusqu'à leur dernier soupir; la claire joie de vivre, que les clairvoyants rayonnent de son soleil qui illumine leurs bons visages jamais flétris.

"Nous étions inégalement heureux..."

"Et elle ajoute tristement: "Ici, personnellement, n'est heureux. Les jeunes filles et les jeunes gens ont déjà des rides au front à vingt ans.

"Les Parisiens ne passent qu'à gagner de l'argent, par tous les moyens, et ils n'en gagnent jamais assez.

"Ils se vendent, ils se louent pour en récolter davantage. "Ils sont tous des forçats, des martyrs, privés de tous les biens de la liberté, des patients qui s'imposent à eux-mêmes leur

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS

NICOL LAZURE, LANDRY & BOUCHARD

Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King, Tél. 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats

15, rue Wellington-N. Sherbrooke. Tél. 30. Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage" Tél. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats

49, rue King-O. Sherbrooke P. Q. Boîte postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Angus, samedi de 4 h.30 à 6 h.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.B. avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

ASHTON & TOBIN, B.A., AVOCAT

Suite 7, Edifice Rosebloom 66, rue Wellington-N. Tél. 523

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertises. Arpentage. Borneage. Aqueduc. Egouts. Analyses. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et Estimations. Edifice Olivier. Chambre 21. Tél. 597. 98-W.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DR J. A. D'ARCHE et LIONEL D'ARCHE.

Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue par lunette. 82, rue King-Ouest. Tél. 654 Sherbrooke.

DR J. A. D'ARCHE, 84 rue King-O.

Tél. 676. Spécialité: Ventes urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h. 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke. P. Q. Téléphones: 159.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU

CHIRURGIE GENERALE. Spécialité: ORTHOPÉDIE (Chirurgie des os, muscles, nerfs). Tél. 2375. 6, rue Brooks Sherbrooke.

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant terme; Prix raisonnables. Nous plaçons bébé 234 Boulevard. Tél. 3203P.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA?

Quand on peut y mettre fin par l'emploi de l'Onguent Marcoux pour toutes maladies de la peau.

En vente à l'Hôpital du Cancer

37, rue Ball. Tél. 2391. Sherbrooke

ALPHONSE BELANGER

Architecte A. D. B. A. 33, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tél. 706

L'ECHEVIN GENEST

QUALIFIE LE PROJET D'UN FILTRE (Suite de la page 3)

s'y être opposé dans le temps; j'espère que sa détermination est la même.

"Ce n'est pas M. le Maire, mon intention de m'opposer à aucun projet justifiable pour le bien de notre ville, ni de créer de la zizanie avec ceux qui ne partagent pas mon idée, surtout lorsqu'il s'agit de la santé publique, mais avant de supporter un tel projet qui coûterait dans les limites de \$350,000.00 à \$400,000.00, il serait sage et prudent de savoir si un filtre n'est pas une vaste fumisterie inventée par des agences de publicité américaine ou des gens intéressés à grossir leur gousset."

"Pour moi, je n'ai aucunement

touchants de toutes les personnes que nous avons connues.

"Elle ne rappelle que, dans notre enfance, nous allions passer nos soirées chez une voisine.

"On appelait cela la veillée. "Des habiletés se réunissaient autour d'un grand feu de cheminée.

"Les femmes causaient, les hommes jouaient, les jeunes gens plaisaient, les vieux chuchotaient des histoires du temps passé.

"L'une de nous, parfois, faisait la lecture à haute voix. "Evidemment, c'était le temps du bonheur.

"Infortunée Ginette! elle ne pense plus qu'à cette époque où nous ignorions les méchancetés des folles et les turpitudes des hommes, où nous ne savions pas ce que c'était que la mode, le luxe, le snobisme.

"Il nous semble maintenant que nous vivions alors en état de grâce, dans un monde d'innocence, où les vergers qui entourent notre cher pays natal constituaient le paradis terrestre.

"Ginette ne me parle que de ce temps heureux, des traditions qui en étaient la poésie, des coutumes et des solennités

qui ponctuèrent la fuite du temps de points lumineux, qui en faisaient un coupon soyeux de la couleur de l'azur et constellé de points d'or.

"Assurément j'arrive à son chevet, elle reprend le récit interrompu des joies passées: "Te souviens-tu des Rogations, de la fête-Dieu et des reposoirs de la fête du village, où s'empresaient tous les parents et les amis des communes voisines qui nous réinvitaient chacun à leur fête patronale, ce qui fait que nous n'étions jamais trop longtemps sans nous rencontrer?"

"Te souviens-tu des feux de la Saint-Jean et de la ronde fantastique que jeunes gens et jeunes filles exécutaient sous les étoiles, autour du brasier crépitant? Te souviens-tu des branches verdoyantes et des bouquets de fleurs que les garçons accrochaient à la cheminée

L'échevin J. W. Genest qualifie le projet d'un filtre de "vaste fumisterie"

La ville n'entend pas se lancer dans un programme étendu de travaux publics

L'échevin Armitage, président du comité des finances et leader du conseil, lance une douche d'eau froide sur les projets de l'échevin Ross. — Celui-ci assure que les propriétaires sont prêts à payer leur part, mais l'échevin Thibault s'oppose aux gros emprunts.

\$80,000 POUR LES SECOURS DIRECTS

L'échevin Armitage a présenté un avis de règlement pour l'année 1936 au montant de \$80,000 pour payer les dépenses supplémentaires des secours directs.

Il demande aux gouvernements fédéral et provincial de fixer la somme de \$12,831.10 pour couvrir les dépenses occasionnées par le chômage durant le mois de mars, aux conditions ordinaires, les gouvernements payant les deux-tiers et la Cité, l'autre partie.

LE REGLEMENT DE FERMETURE RESTE SANS CHANGEMENT

L'assistance à la séance d'hier soir était passablement nombreuse. On s'attendait probablement à un débat sur la présentation d'un projet de règlement par le pro-maire Genest, aux fins d'amener le règlement de fermeture 554, mais l'échevin Genest, qui demandait au nom d'un groupe de marchands et commis à ce que les établissements ferment à 6 heures au lieu de 6 heures et 30 les quatre premiers jours de la semaine et à 10 heures et 30 au lieu de onze heures les deux derniers, n'a pas trouvé de second et sa proposition est restée morte.

UNE REQUETE DES EPICIERS

Ils demandent au conseil de réduire de \$150 à \$50 le coût du permis pour la vente de la bière.

Des épiciers-licenciés au nombre de près d'une centaine se sont adressés aux autorités municipales et ont demandé de baisser de \$150 à \$50 par année le permis qui leur permet de vendre de la bière. La requête mentionne que les épiciers-licenciés ne font plus les affaires qu'ils faisaient il y a quelques années, à cause surtout du fait que la Commission des Licences a baissé ses prix; elle expose encore que lorsque la licence de \$150 fut imposée, il y avait 8 épiciers-licenciés à Sherbrooke, alors qu'aujourd'hui, on en compte 85. Les épiciers-licenciés demandent que la licence soit de \$50 tout comme à Montréal.

Cette requête a été référée au comité des finances.

FEU M. J. CHARLAND

A Saint-François-Xavier de Brompton.

(Spécial à La Tribune)

ST-F-X DE BROMPTON, 7.— Hier soir à sept heures est décédé à la demeure de son fils John T. Charland M. John Charland, à l'âge de 78 ans et deux mois. Il a souffert avec résignation une longue maladie de plus de deux mois. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Claire Pelletier, deux fils, John T. employé civil et Louis; ses belles-filles, Mmes John T. et Louis Charland, 4 petits-enfants, Michelle, Lise, Nicole et Jeanne Charland.

Ses funérailles auront lieu mercredi à 10-12 heures dans l'église paroissiale et sa sépulture au cimetière du même endroit.

Résultats du

Concours de Coopération

de

LEVESQUE LIMITÉE

La fin de semaine a marqué une belle émulation parmi les participants du concours de coopération de la maison Levesque Limitée. Mlle PATON, personnifiée par Mlle Jeannette Bisson s'est classée première avec un total de 3,343 votes. Mlle Canadian Silk (Mlle Stella Dubé) est montée presque au premier rang avec 3,130 votes. On trouvera plus bas le tableau des concurrentes. Dans toutes les manufactures concurrentes, l'intérêt est vif. On sait que la grosse coupe que donne M. Levesque restera la propriété de la manufacture gagnante. C'est un superbe trophée qui sera la possession de tous les employés. Il s'agit ici de travail d'équipe.

POSITIONS AU 6 AVRIL

1ère Mlle PATON (Mlle Jeannette Bisson)	3343 votes
2ème Mlle CANADIAN SILK (Mlle Stella Dubé)	3130 votes
3ème Mlle DOMINION TEXTILE (Mlle Rose-Aimée Grégoire)	1651 votes
4ème Mlle JULIUS KAYSER (Mlle Yvonne Lacroix)	703 votes

Les vendeurs de la maison Levesque qui collaborent avec les concurrentes annoncent de grosses surprises pour la prochaine fin de semaine. D'ici une quinzaine ce sera un vrai free-for-all!

POUR VOTER EN FAVEUR DE VOTRE CANDIDATE

Venez dès aujourd'hui à notre magasin, déposer votre vote en faveur de la candidate de votre choix. Il n'en coûte rien.

Surveillez "La Tribune" de mardi prochain pour les résultats du concours.

LA PRUDENCE S'IMPOSE AVEC L'EXPOSITION

Le maire Rioux reçoit des félicitations au conseil pour avoir refusé de faire partie de comités de l'E. T. A. A.

Il passait dix heures et demie quand fut levée la séance du conseil municipal, hier soir, la première séance régulière présidée par Son Honneur le maire Emile Rioux depuis son intronisation. M. Alfred Cinq-Mars, élu au siège No. 1 du quartier Ouest le 24 mars dernier, siégeait aussi pour la première fois.

Les échevins Armitage et Thibault se sont fait les interprètes de leurs collègues pour souhaiter la bienvenue au nouvel échevin. M. Cinq-Mars a remercié ses collègues de leurs bonnes paroles; il leur a déclaré qu'il ferait son possible, qu'il voudrait être juste envers tout le monde et souhaitait que ces sentiments lui soient rendus par ses collègues.

Les échevins Armitage et Thibault ont également proposé un vote de remerciements à l'adresse de l'ex-échevin Ollier Dubuc pour l'énergie qu'il a dépensée à l'Hôtel-de-Ville pendant deux ans, dans l'intérêt de la ville et de son quartier.

Avant la fin de la séance, l'échevin J. R. Royer a tenu à féliciter le maire Rioux d'avoir décliné de faire partie des comités de l'E.T.A.A. "Je crois que notre premier magistrat a agi avec prudence et sagesse, dans le meilleur intérêt de la Cité", a déclaré l'échevin Royer. Le maire a répondu qu'en effet, il avait cru de son devoir de ne pas accepter de faire partie de ce comité, ainsi qu'on le lui avait offert. "J'ai considéré que j'étais là pour représenter la ville d'abord et je n'ai pas cru devoir accepter de charge; de cette façon, je serai plus indépendant et en mesure de prendre la part de la Cité à laquelle je me dois d'abord dans les circonstances", a déclaré le maire Rioux.

MANUFACTURE DE BAS DE SOIE ICI

La "Sheer Silk Hosiery Mills Limited" s'établira dans l'ancienne usine Peerless, le 1er mai.

Ainsi que la "Tribune" le rapportait l'autre jour, le comité de finances a également ratifié hier soir la location de l'ancienne usine Peerless, rue Laurier, à la nouvelle manufacture de bas qui s'établira à Sherbrooke le 1er mai prochain. La "Sheer Silk Hosiery Mills Limited". En vertu du bail, la nouvelle compagnie aura l'option d'acheter toute la propriété d'ici à l'expiration de son bail dans cinq ans, pour la somme de \$10,000, y compris bâtisses de la Peerless et terrains de la Whiting Davis. Le bail cependant ne couvrira que l'ancienne usine Peerless et le loyer sera payé comme suit: première année: biens immeubles, taxes scolaires, 18 millions sur l'évaluation municipale de \$18,000.00; deuxième année et années suivantes: \$50 par mois payable d'avance le premier jour de chaque mois. La compagnie loue l'établissement dans les conditions où il est actuellement et devra faire à ses frais les réparations qu'elle jugera nécessaires, y compris l'inspection des bouilloires et les réparations au système de chauffage; la compagnie devra aussi payer l'eau et l'électricité au taux courant.

RAMONAGE OBLIGATOIRE

L'échevin J.-R. Jangster, président du comité de police et feu, a fait adopter hier au conseil en première lecture, le règlement No. 558 du ramonage obligatoire des cheminées. Ce règlement stipule que tous les propriétaires, locataires ou occupants de maisons ou d'immeubles devront entrer dans sa maison pour procéder à cette opération. Il sera défendu à toute personne qui n'aura pas été autorisée par le chef des pompiers de faire le ramonage.

Le travail sera fait par les pompiers et il en coûtera 75 sous pour chaque maison de deux étages et 25 sous pour chaque étage additionnel.

AU SALON BERTHE

Nouvelle machine ondulatrice Nous venons d'acquiescer la nouvelle machine à permanents

"Rutisol"

sans chaleur — sans fil électrique — garantie façonner les plus beaux permanents. Aussi tous soins de beauté.

21, Avenue Bowen Sud. Tél: 228-m.

Une femme transformée en torche vivante à Coaticook

Mme Félix Bouchard, âgée de 24 ans, demeurant rue St-Paul, à Coaticook, est encore dans un état critique, à l'hôpital où elle a été transportée cette nuit à la suite des brûlures qu'elle s'est infligées chez elle.

Mme Bouchard était à nettoyer son plancher avec du pétrole en vue de le vernir, hier soir. Alors qu'elle approchait du poêle de la cuisine, le pétrole a flambé tout à coup, mettant le feu à ses vêtements. Mme Bouchard sauta du deuxième étage dans la rue pour aller demander du secours à un voisin d'en face M. Jos. Hébert.

Alors qu'elle traversait la rue et toute entourée de flammes, M. Jos. Hébert, qui passait par là, s'empara immédiatement de la victime dont il s'empressa de déchirer les vêtements. M. Houle se brûla les deux mains assez grièvement, ce qui ne l'empêcha pas de transporter la victime chez elle tout en criant aux passants d'appeler l'ambulance et le mari de Mme Bouchard qui travaille de nuit.

L'ambulance Brien, de Coaticook arriva sur les lieux et la victime fut transportée à l'hôpital, à Sherbrooke.

La victime fut brûlée de la tête aux pieds. Mme Bouchard est mère de trois enfants en bas âge qui étaient à la maison quand la tragédie s'est déroulée.

Les officiers du club Dollard sont soutenus en Cour

Le bref de Quo Warranto pris par un groupe de membres contre certains officiers du club est cassé par l'hon. juge Verret.

L'hon. juge Hector Verret a rejeté et annulé ce matin avec déni de la part du secrétaire, que le bref de Quo Warranto demandé par un groupe de membres du club de raquettes Dollard, en tête de M. Alex. Trudeau, contre John Godère et al., et le club mis en cause. Dans son jugement, le président du tribunal déclare entre autres choses que les requérants n'ont aucune cause d'incapacité qui rendrait les officiers, que l'on veut déqualifier, incapables de remplir leurs charges, si ce n'est l'incapacité de certaines formalités que la Cour ne considère pas comme essentielles et qui n'entraînent pas la nullité de l'élection. Dans cette cause, il s'agissait d'une requête en "quo warranto" demandant que les intimés, officiers du club Dollard, soient déclarés incapables et inhabiles à occuper et exercer leurs charges respectives de président, vice-présidents et trésorier du club, et que leur élection soit déclarée illégale vu que les formalités requises par les règlements et la constitution du club n'avaient pas été suivies; et subsidiairement, les requérants demandaient l'annulation de certaines résolutions adoptées relativement à la reconstruction d'un chalet.

A cette requête en "quo warranto", les intimés plaident qu'ils étaient et sont qualifiés pour occuper ces charges et que les griefs invoqués contre eux ne consistaient qu'en prétendues irrégularités qui ne donnent pas ouverture au bref de "quo warranto".

Le jugement La Cour en est venue à la conclusion, vu la preuve faite, "que les livres contenant les minutes des délibérations et règlements ont été

LE NOUVEAU LOCAL DE KEELER ET CROSS EST VRAIMENT JOLI

La décoration est du meilleur goût et permet un étalage avantageux des marchandises.

Moins de trois ans après le lancement de leur entreprise, M. Keeler et Cross, marchands de rue Wellington nord, ont transporté hier leur stock considérable dans un nouveau local dont l'apparence répond bien au progrès du parti-nariat. Les décorations nouvelles sont maintenant pourvues sont une réjouissance pour l'œil. Les lignes modernes jusqu'au profil lui prêtent l'apparence d'un pont de transatlantique. Sur fond crème se détachent des lignes argentées et le noir ébène applique ça et là son contraste. La courbe est en vogue partout et l'œil se promène d'un sans rencontrer d'obstacles, pourrait-on dire. Il faut féliciter M. Bert Keeler, l'actif gérant du magasin, de son bon goût et M. Emile Gringras de son bon travail.

Tel qu'il est présentement aménagé, le magasin Keeler & Cross a plutôt l'air d'une salle d'exposition que d'un magasin. Chaque pièce est spacieusement étalée les réserves se trouvant à l'arrière et au sous-sol, où se trouvent décorations, un comptoir d'habillage. Une mezzanine permet l'étalage des lampes et abat-jour, tandis qu'un système spécial d'éclairage naturel et électrique fait tout voir dans le magasin sous son vrai jour.

Les radios et réfrigérateurs Spartan ainsi que les laveuses électriques Thor ont l'honneur du rez-de-chaussée, où se trouvent aussi les accessoires de qualité Westinghouse. M. Keeler nous confie ce matin qu'il a plus de décorations, sa firme avait fait d'assez fortes dépenses d'amélioration à ses services de réparations. On y a installé des appareils qui permettront si possible un service encore supérieur à celui du passé. La politique du magasin reste la même, continue M. Keeler: RELATIONS PERSONNELLES DES DIRECTEURS AVEC LE PUBLIC.

La maison Keeler & Cross fera une ouverture officielle de son nouveau local en fin de semaine et annoncera de nombreuses occasions en cette circonstance dans La Tribune de jeudi. D'ici là le public est invité à visiter le nouveau local. Il n'y a aucune obligation d'acheter.

REGLEMENT ILLEGAL A COATICOOK

La partie du règlement No. 250 concernant la vitesse dans les rues est déclarée ultra vires.

L'hon. juge Hector Verret, siégeant ce matin en Cour Supérieure, a cassé et annulé partie du règlement No. 250 concernant la réglementation de la circulation, de la Ville de Coaticook, le tout avec dépens, dans une cause de C. E. Audet de Coaticook contre la Ville de Coaticook.

Dans la cause de C. E. Audet contre la Ville de Coaticook, le demandeur alléguait comme illégaux les articles 61 et 63 d'un règlement passé en septembre 1932 et ayant trait à la réglementation de la circulation dans les limites de la municipalité. L'enquête, la défenderesse a admis que le demandeur Audet était contribuable et était la même personne contre laquelle le conseil municipal de Coaticook avait eu à juger sur plainte de vitesse. Audet avait été acquitté.

Le jugement déclare qu'attendu que l'article 59 de la loi des véhicules-moteurs S.R.Q. 1925, chapitre 35 (et amendements) détermine: "nonobstant toute loi générale ou spéciale à ce contraire, un conseil municipal ne peut, par règlement, résolutions ou autrement réglementer la vitesse des véhicules-moteurs sur les chemins publics excepté ce qui a trait à la circulation dans les parcs et cimetières, etc., et que conséquemment, l'article 61 du règlement est "ultra vires" des pouvoirs de la défenderesse; la Cour pour ses motifs, accueille l'action du demandeur Audet, déclare "ultra vires" l'illégal, nulle et de nul effet cette partie du règlement se lisant comme suit:

"Aucun véhicule de devra être conduit à une vitesse plus grande qu'il n'est raisonnable en considérant la largeur de la rue et l'intensité de la circulation, ou de manière à porter atteinte à la vie et à la sécurité publique. La vitesse des véhicules ne devra en aucun cas dépasser 20 milles à l'heure dans aucune des rues de la ville et 8 milles à l'heure aux intersections des rues". La Cour casse et annule cette partie sus-décrite du règlement 250 de la ville de Coaticook, le tout avec dépens.

MORT DE M. LE CURE H.-C. LAFONTAINE

Le défunt était curé de la paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe, après avoir été vicaire à Granby et Waterloo.

ST-HYACINTHE, 7. — M. l'abbé Hugues Charles Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe, est décédé subitement hier après-midi vers 5 heures 30. Il n'était âgé que de 55 ans. Le défunt laisse trois frères, MM. J. Emery, Henri et Hippolyte Lafontaine, de Saint-Hugues, comté de Bagot.

Il était l'oncle de M. Paul-Emile Lafontaine, avocat de Montréal. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures dans l'église du Christ-Roi. Un second à 10 heures dans la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et l'inhumation se fera dans la crypte de la chapelle du Séminaire.

M. l'abbé Lafontaine était né à Saint-Hugues le 1er avril 1881, fils du notaire Emery Lafontaine et d'Ernestine Brodeur. Après des études classiques au Séminaire de notre ville il fit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins un an à Saint-Hyacinthe et fut ordonné dans cette dernière ville le 5 juillet 1906. Par S. E. Mgr. Alexis Xyste Bernard. Il fut professeur au séminaire de 1906 à 1907, puis vicaire à Mont Saint Grégoire, Notre-Dame de Granby, Waterloo, Saint-Hilaire sur Richelieu, à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, de septembre 1912 au 25 décembre 1921, curé donateur de la paroisse de Saint-Joseph sur Yamaska, où il a ouvert en 1926 un couvent des Soeurs de Saint-Joseph et construit la maison mère des Soeurs de Sainte-Marthe en 1927. Il était curé de la paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe depuis 1928.

TOUT LE MONDE EN VEUT!

LUXOR Meilleur Email

Produit de Canada Paint

Un Seul Magasin, du nom

de LACOMBE

ADMINISTRE PAR

R. Lacombe Enrg.

FERRONNERIE GENERALE

113, rue King-Ouest. Tél: 2215.

Avec son collègue, M. Thibault, le pro-maire de la ville répond de notre eau. — "L'air transporte aussi des microbes". — Les cas de contagion déjà signalés sont attribués au lait.

AUGMENTATION DE TAXES?

"Avant de supposer un projet comme celui du filtre qui coûterait de \$350,000 à \$400,000 il serait sage et prudent de savoir: si un filtre n'est pas une vaste fumisterie inventée par des agents de publicité américaines ou des gens intéressés à grossir leur gousset" a déclaré hier soir le pro-maire Genest en présentant un plaidoyer long et détaillé contre ce projet dont il est couramment question depuis quelques jours. L'échevin Genest, après avoir répondu à tous ceux qui prétendent qu'il y avait un débat sur le sujet l'autre soir à la Chambre de Commerce, a comparé la situation de notre eau à celle de villes qui possèdent un filtre pour conclure qu'il se prononçait catégoriquement contre ce projet qui coûterait \$350,000 d'entretien à la ville par année, ce qui nécessiterait une augmentation de taxes.

Des applaudissements dans l'espace réservé au public ont accueilli le plaidoyer de l'échevin Genest, et après que les échevins Armitage et Thibault se furent à leur tour prononcés en faveur du projet et l'autre contre, le maire Rioux a mis fin au débat en disant que le conseil municipal et la Chambre de Commerce doivent se réunir demain soir pour étudier cette question. Et s'adressant au point de vue économique, il est vrai que je ne suis pas disposé à dépenser de l'argent inutilement, mais quand il s'agit de la santé de notre population, c'est autre chose. S'il est possible d'améliorer notre eau sans filtre, très bien, mais il ne sera plus temps de remédier à la chose lorsque l'épidémie sera à nos portes. Si M. Genest qui a fait un beau plaidoyer en faveur de sa cause, s'étant adressé à des médecins, il m'aurait répondu que je ne suis pas en mesure de donner. On nous dit aussi que notre eau est un obstacle à l'établissement d'industries ici. Je suis en faveur de tout projet qui aura pour but de rassurer notre population.

L'échevin Genest déclara alors qu'il tenait d'un expert que notre eau n'était pas épurée et qu'elle s'adaptait aux fins de fabrication dans toutes les usines. L'échevin Thibault prit ensuite la parole pour déclarer qu'il ne faut pas imputer les maladies à l'eau. "L'air transporte aussi des microbes et bien des épidémies ont été causées par ces microbes, telle l'influenza de 1918. Je crois qu'il nous est possible d'améliorer notre eau sans qu'il soit nécessaire d'installer un filtre".

Le débat a été amorcé par l'échevin Sangster, après que le conseil ait adopté une recommandation du comité d'hygiène, recommandant au conseil d'étudier de nouveau le projet de construction d'un filtre afin de protéger la population contre tout danger d'épidémie.

Autre cause En se levant pour adresser la parole sur le sujet, le pro-maire Genest a déclaré qu'il le faisait comme simple propriétaire et citoyen, laissant de côté son titre d'échevin. Il a reproché à la Chambre de Commerce d'avoir alarmé la population et a déclaré que l'eau n'avait jamais causé d'épidémie à Sherbrooke et que lorsqu'il y eut des cas de contagion, il fut démontré que le lait et non l'eau, en était la cause. M. Genest a déclaré encore que l'eau de Sherbrooke était meilleure que celle de bien des villes qui possèdent un filtre; il a reproché à l'hygiène de la Cité de ne pas consulter les rapports d'analyse qui parviennent au bureau de l'ingénieur et il a suggéré la stérilisation des conduits de temps à autre.

Le plaidoyer de M. Genest Nous publions plus bas le plaidoyer du pro-maire Genest contre l'établissement d'un filtre à Sherbrooke.

"Tout un ensemble de circonstances se suppose est la cause de telle discussion relative à ce projet considéré urgent, mais laissez-moi vous dire que lorsque nous entendons parler de filtre, cela met la puce à l'oreille des propriétaires de la ville. Je suis un peu surpris de l'attitude que prend M. Armitage, le président des finances, lui qui prêche l'économie absolue dans le moment, secondé par M. Sangster, favorisant un projet aussi gigantesque, qui, d'après les rapports du bureau de l'ingénieur de la cité, n'est aucunement nécessaire dans le moment. Je dirai que d'après les rapports obtenus au bureau de l'ingénieur, mon opinion est qu'il n'y a aucunement nécessité d'un filtre à moins qu'on ne prouve le contraire et j'ajouterais que mes collègues auront de la misère à me convaincre de la nécessité d'un filtre à Sherbrooke. Dans le mois de septembre 1924, cette question était venue sur le tapis et j'avais trouvé sage de la part de M. Thibault de (A suivre en page 2)

PRODUCTION D'ASPHALTE A TOITURE

La production d'asphalte à toiture en février est de 40,837 blocs et de 768 tonnes contre 56,804 blocs et 803 tonnes l'y a un an.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix réduits. Lisez les annonces.

Ne Tardez Pas Davantage A Choisir Votre Toilette de Pâques!

Qu'il s'agisse

d'un chic tailleur à veston court ou d'un manteau de trois-quarts ou de l'un et de l'autre; d'un costume trois-pièces au veston d'allure masculine, ou d'un manteau détaché de n'importe quel modèle élégant.

vous le trouverez ici à un prix correspondant à la qualité choisie.

16.50 à 45.00

Simplement merveilleuses!

les nouvelles robes de bal en dentelle de diverses nuances — en chiffon ou en crêpe pussy-willow.

Nous avons toutes les tailles de 14 à 44. C'est juste en temps pour la saison des galas mondains du printemps.

Avez-vous vu les nouveaux bas de chiffon de Kayser, les "Mir-o-cal" au tricot noué? Les nouvelles nuances sont: Charmé, Carosse, Allure, Caprice, etc.

On trouvera aussi parmi nos étalages de fines robes de soirée et d'après-dîner de marque "Nanty & Margate".

\$12.95 à \$19.50

Les tissus sont d'exquise pureté, imprimés ou unis et des nuances délicieuses. Toutes les tailles.

Une profusion de nouveaux gants pour Pâques: D'exquises chevreux français, doekins lavable et les tissus en vogue.

Voyez ces éblouissantes nouveautés "Mir-o-cal" de Kayser, etc.

Elizabeth Bradley

FOUNDATION GARMENTS AND MODES

71, rue Wellington Nord. — Tel: 142 — Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 974.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYERServices de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)Représentants:
J. B. Bathbone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 7 AVRIL 1936.

Routes et tourisme

Nos automobilistes et ceux de l'étranger pourront bientôt apprécier encore les magnifiques routes de la province de Québec. Ces routes, on ne cesse de le répéter, constituent le plus puissant facteur du progrès touristique.

Au fait, si les citoyens de la république voisine nous visitent en si grand nombre, chaque année, c'est sans doute parce qu'ils aiment les beautés pittoresques du Québec et l'hospitalité de nos populations, mais c'est aussi parce que le magnifique réseau routier construit en moins de vingt ans par le gouvernement provincial a rendu facilement accessibles à peu près toutes nos villes et tous nos villages de quelque intérêt. La longueur totale des routes améliorées de cette province est actuellement de 17,654 milles, et les routes dites de première classe s'étendent sur une longueur de 5,578 milles. C'est un progrès inouï, si l'on compare la situation actuelle avec celle d'il y a seulement dix ans.

Dans le premier rapport qu'il a eu l'honneur de présenter, le successeur de l'hon. M. Perrault, M. P.-O. Côté, est heureux d'affirmer que l'affluence des touristes en notre province a augmenté d'environ vingt-cinq pour cent en 1935. Que ce progrès s'accroisse d'autant cette année et l'on aura parfaitement raison de croire que la crise achève, car la crise économique n'a pas pu influer sur l'énorme diminution du tourisme constatée dans le monde entier de 1929 à 1935.

Réalisant pleinement l'importance des bonnes routes comme moyen d'intensifier ce progrès, on peut être certain que le ministère provincial de la Voirie, sous M. Côté, comme sous MM. Perrault et Perron, ne manquera pas aux promesses qu'il a faites de les multiplier et de les parfaire encore.

Les produits de l'Empire

C'est dans trois semaines qu'aura lieu, à Montréal, l'ouverture de l'exposition permanente des produits de l'Empire britannique. Les journaux de la Métropole ne manquent point de souligner l'importance de cette exposition qui sera plus qu'une admirable leçon de choses pour toutes les personnes qui se donneront la peine de la visiter.

Les produits canadiens occuperont, il va sans dire, une place de premier choix à cette foire nouvelle genre, projetée et conçue par l'École des Hautes Etudes Commerciales, et chacun pourra, en parcourant les stands réservés par nos industriels et nos hommes d'affaires, se rendre compte de la diversité et de la qualité des produits provenant du pays canadien.

Ce n'est pas aux Sherbrookoïses qu'on fera croire que cette exposition est inutile. Nous savons trop bien quels précieux services, directs et indirects, la foire agricole et industrielle que se tient chaque année dans nos murs, depuis plus d'un demi-siècle, a rendus à la Reine des Cantons de l'Est et à toute la région avoisinante pour douter de la raison d'être de l'exposition qui s'ouvrira sous peu à Montréal. Cette dernière exposition, bien que ne servant pas tout à fait les mêmes fins que la nôtre, ne laisse cependant pas d'avoir avec elle certaines affinités réelles. Et le fait que cette exposition montréalaise des produits de l'Empire est sous la direction et les auspices de l'École des Hautes Etudes Commerciales nous autorise davantage à croire qu'elle attirera des foules nombreuses et avides de mieux se renseigner sur l'énorme variété et l'excellence des produits du Commonwealth. Ce sera un intelligent placement.

En mémoire de George V

Le Citizien voudrait voir commémorer au Canada le règne de feu le roi George V par la création et l'aménagement d'un magnifique parc à Ottawa. Il écrit à ce propos:

"On a suggéré diverses manières de commémorer le règne du roi George V. Celle qui paraît avoir le plus de faveur dans le Royaume-Uni a trait à la création d'un parc national qui porterait le nom du roi."

En Australie, le premier ministre Lyons a dit l'intention du gouvernement d'ériger un groupe en bronze en face des édifices parlementaires à Canberra, en souvenir du roi George V. Ce groupe symboliserait les relations du roi avec le Commonwealth australien au cours des vingt-cinq premières années d'existence de ce Dominion.

Au Canada il semble qu'un parc national commémoratif serait mieux vu qu'un monument. Chaque ville voudrait avoir son monument commémoratif du règne du roi George V ou, comme la chose est suggérée pour Montréal, son édifice propre. Montréal propose une salle de concerts George V. Ottawa a certainement besoin d'une salle de concerts, mais on pourrait sans inconvénient y ajouter une galerie des arts.

On ne saurait mieux faire que de convertir la colline au nord d'Ottawa en un parc magnifique à la mémoire du roi et qui porterait

le nom de "King George National Memorial Park". Pareil parc pourrait en même temps glorifier la mémoire de la reine Victoria, puisque c'est sous son règne qu'Ottawa est devenue capitale du Canada.

L'an prochain marquera le centième anniversaire de l'accession de la reine Victoria au trône britannique et le soixante-dixième de la confédération canadienne. La reine Victoria avait fait preuve de clairvoyance en décidant du site. On dit qu'elle avait été influencée par la beauté du paysage, les chutes, la colline surplombant la rivière et l'étendue de lacs au-delà du confluent de la Gatineau et du Saint-Laurent."

Feuilles Volantes

Avec de la galette, on s'évite plus d'un "biscuit".

Axiome: Se planter, pour ne pas trop en arracher.

A tête reposée, on sait mieux où diriger le pied.

N'attaquez jamais qu'après vous être dit: "Je tance, donc j'esuile".

Les connaisseurs exigent que le crayon de l'artiste paye de mine.

Pour les diaboliques, la saison des "sucres" est toujours trop bonne.

Les esprits rigoristes souffrent autant qu'ils font souffrir de n'être pas assez coulaïns.

Tous les poètes ont la même âme, mais le printemps qu'ils chantent diffère avec chaque pays.

"Les dettes de gratitude se prévalent du moralisme", écrit un confrère québécois. En effet, et jusqu'à la prescription.

La nouvelle carte routière de la province de Québec a beau être très bien faite, elle ne peut indiquer à l'automobiliste mordu de la maladie de la vitesse tous les cahots, tous les poteaux et tous les fossés.

TRISTAN

L'opinion des autres

Les sociétés coopératives

Il est évident que les conditions de la production ne sont pas les mêmes dans la province de Québec et au Danemark. Cela n'empêche pas que nous pouvons aussi en généralisant l'organisation coopérative améliorer notre production agricole et faire que les produits du Québec soient recherchés pour leur qualité standard sur le marché américain et sur les marchés d'Europe.

Dans le domaine de l'agriculture comme dans celui de l'industrie, le salut des Canadiens-français est dans l'organisation des sociétés coopératives. — H. G. (Le Canada — Montréal).

Les canaux canadiens

Puisqu'on parle d'imposer une échelle de taux aux navires qui fréquentent les canaux canadiens, il serait utile d'y ajouter une surtaxe à prélever sur les étrangers, afin de réduire au moins à chance égale la concurrence qu'ils viennent faire, en eaux canadiennes et américaines, à nos compagnies de navigation. Partout ailleurs dans le monde, la navigation des canaux est sujette à des droits, comme par exemple, à Panama et à Suez. Le canal de Panama est une entreprise étatique des Etats-Unis, et le gouvernement américain perçoit un droit de tout navire marchand qui veut y passer. Le canal de Suez est opéré par une compagnie privée, et elle en tire, comme de juste, des revenus considérables.

Cette considération de la protection à offrir aux navigateurs riverains des Grands Lacs nous paraît plus opportune encore que celle, pourtant à peser, que les autorités ferroviaires proposent au gouvernement fédéral.

(Le Soleil — Québec).

Hitler, seul maître de la radio

Une nouvelle venue d'Allemagne nous apprend que M. Hitler a interdit les radio-sermons.

La nouvelle prend toute son importance quand on sait que sous le régime hitlérien, la radio est devenue un véritable système de gouvernement.

Pratiquement, presque tous les Allemands sont obligés de posséder un poste récepteur; on leur fait un devoir de civisme de s'en servir pour recevoir directement la bonne doctrine naziste. Un Allemand qui, pour ne pas payer la taxe, renonce à son poste, doit déclarer le motif qu'il y fait renoncer. Un questionnaire l'oblige à répondre si c'est pour la qualité des émissions, leur genre, etc.; s'il répond mal, il sera considéré comme suspect.

M. Hitler veut sans doute se préserver le monopole de l'expression des idées par la radiophonie. Il est loisible qu'il veuille employer à son profit ce puissant moyen d'éducation et de formation. Mais il ne faut pas confondre l'usage et l'abus, et l'abus qu'en fait M. Hitler pourrait très bien se retourner quelque jour contre lui.

(L'Indépendant — Fall River).

Les Beaux Vers

Credere

Il faut croire, dût-t-on chevaucher la chimère. Croire est l'un des secrets principaux du bonheur. Il faut croire, bambin, à l'amour de sa mère. Il faut croire à vingt ans, aux rêves de son cœur.

Il faut croire malgré la destinée amère. A la douceur de vivre, à l'avenir meilleur. Aux charmes du foyer, à l'amitié sincère. Il faut croire au travail, au devoir, à l'honneur!

Croire, c'est élever de hautes cathédrales; C'est se bâtir un nid en dépit des rafales; C'est armer son esprit d'une invincible ardeur.

Heureux qui, chargé d'ans et mûr d'expérience, Dans sa fraîcheur première et sa douce candeur, Garde—suprême espoir—la foi de son enfance!

Charles BELLEZ.

UN BIBLIOPHILE

Théophile Giroux

Le livre canadien devrait porter, avec un signe noir, le deuil de M. Théophile Giroux. Un ami plus sûr, plus bienveillant, en a-t-il jamais eu? Quand en retournera-t-il? J'étais collectionneur je crois, et déjà M. Giroux, comptable au Parlement, collectionnait les livres, les revues, les journaux. Comme faisait M. Ducharme, quel est donc son prénom, demandais-je mardi au chef du Service Forestier, M. G.-C. Piché.

—Je l'ai oublié. Mais écrivez Ducharme et vous serez compris. De même, hors de Québec, quand il était question d'un bibliophile qui s'appelait Giroux, chacun savait que c'était le nôtre.

Sa réputation débordait les cadres régionaux et provinciaux. Il était en relations avec l'Europe et les Etats-Unis. Les bibliothécaires s'adressaient à lui pour qu'il leur procurât le livre canadien rare, introuvable. De son côté, il traversait les mers chaque fois qu'il en avait l'occasion et devait passer ses journées en visite chez les bouquinistes. Il ramena ainsi à Québec des ouvrages que l'on croyait perdus et qui méritaient tout simplement sur un comptoir à mille lieues de la maison qu'il les avait achetés.

Les services que cet homme a rendus à ses concitoyens sont inestimables. Grâce à lui, plusieurs bibliothèques de collège se sont enrichies. Il avait toujours le numéro de revue ou le tome du livre qui vous manquait. Il était expert dans l'art de recommander une série, une collection. Ou il tenait la pièce en mains ou il savait en quel endroit la dénicher. Il lui était souvent arrivé d'acheter toute une livraison de revue ou encore les derniers exemplaires d'un ouvrage qui collaient chez le libraire et paraissaient destinés au feu éternel. Lorsqu'il vous les revenait, naturellement, il faisait son profit. Mais vous payiez de bon cœur. S'il ne s'était pas trouvé ce samaritain pour recueillir le pauvre volume menacé d'abandon, votre malheur eût été irréparable.

Par contre, le jour où vous lui apportiez un incunable, il vous en montrait dix semblables. Je me rappelle l'avoir consulté sur la valeur de l'édition reliée du "Canada", année 1832. Celui qui m'avait chargé de cette mission croyait faire une petite fortune, car 1832 c'est l'année où reparut le journal fondé par Bédard. Tous les numéros y étaient, du premier au dernier. — Eh bien, me répondit M. Giroux, je ne donnerais pas plus que tant... Voyez-vous, j'ai la même chose des années '34 et '35, je ne dis pas...

—Comment donc?

—Les collectionneurs amateurs conservent toujours les premiers numéros d'un journal ou d'une revue. Ce sont les suivants qui sont difficiles à trouver.

Pour louer tous ses livres il avait aménagé en bibliothèque le sous-sol de sa maison et avait même dû construire une annexe à cette dernière. Certains bibliophiles, bibliomanes plutôt, se contentent de couvrir des yeux leurs trésors. L'âge d'une édition, le ton d'une reliure les intéressent plus que les pages qui sont écrites. M. Giroux, lui, était grand liseur. Ses bons compagnons qui ne fascinent jamais — le mot est de Montaigne —, en retour du bienfait de l'hospitalité, devaient lui livrer leurs secrets. Le soir, il s'enfermait avec eux et ne les quittait qu'à une heure avancée. Sur les choses canadiennes, il possédait donc des connaissances que tout le monde lui enviait.

A un flair extraordinaire pour découvrir l'occasion qui ne se présente qu'une fois, à une culture très étendue, notre regrette concitoyen joignait un esprit d'ordre remarquable. Et cela lui était surtout utile dans l'exercice de sa profession de comptable, car la bibliophilie n'est que son violon d'Ingres. Au Parlement, il était non seulement le plus ponctuel des fonctionnaires mais son département était administré sur une excellente base d'affaires. La tenue des livres d'abord, l'amour des livres ensuite. Le chef et chef-adjoint du Service Forestier, M. Gustave-C. Piché et M. Avila Bédard, ont fait les plus grands cloques du comptable en chef des Terres et Forêts, qui remplissent une fonction très importante et la remplissent avec intelligence et autorité.

Théophile Giroux avait étudié au Mont Saint-Louis, à Montréal, où il fut, vous le savez, le disciple de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de l'honorable M. W.-G. Power, C.L., de

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE. — Hier soir, près de deux cents personnes se sont réunies à la salle Griffith pour assister à la distribution des prix aux élèves de la classe des Arts. L'assemblée a eu lieu sous la direction de M. l'évêque McManamy, président du conseil local des arts. Plusieurs personnes ont prononcé des discours.

EAST ANGUS. — A la dernière assemblée du conseil local, une requête signée par la plupart des citoyens a été présentée demandant la construction d'un pont sur la rivière St-François. Cette requête a été prise en délibération.

KINGS CROFT. — Le Rév. M. Couture est venu faire passer des examens aux élèves de l'école ici. Il s'est montré satisfait des résultats et a déclaré que les élèves faisaient beaucoup de progrès.

MANSONVILLE. — Il y a quelques jours, alors qu'on était à tourner la locomotive qui fait le trajet entre Mansonville et Eastman, sur une table tournante, la machine se mit à reculer brusquement pour s'écraser par terre et s'en damner considérablement.

ST-CAMILLE. — Une séance dramatique, organisée par les enfants de Marie, a eu lieu ici il y a quelques jours et elle a remporté un beau succès. Un très grand nombre de personnes y ont assisté.

M. Piché, de M. le commandeur Lucien Borne, Les anciens du Mont Saint-Louis ont à Québec une association qui compte une centaine de membres. Il en était l'âme. Il s'occupait aussi beaucoup d'œuvres patriotiques, philanthropiques, charitables. Il ne cherchait pas la gloire, mais voulait seulement aider ses concitoyens. Il était un chrétien fervent.

On admirait sa modestie, son urbanité et sa délicatesse. Il avait épousé une Française, Hélène de Villiers, femme d'une rare distinction, dont la mort soudaine, il y a deux ans, lui porta un coup en plein cœur. Depuis lors, en dépit des soins les plus attentifs de ses enfants, sa santé se mit à décliner et même les livres commencèrent à diminuer d'une manière alarmante en ces dernières années dans notre ville. Si l'entretien des propriétés doit être plus dispendieux, très bien, mais à la seule condition que les revenus permettent de rencontrer ces nouvelles obligations, car si l'on

L'Oncle GASPARD (L'Événement)

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous reproduisons les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal. Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritables au rédacteur du journal sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

A MES AMIS LES OUVRIERS DE TOUS LES METIERS

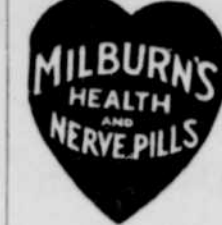
Dans le dernier numéro du journal dominical de cette ville, les ouvriers en construction ont jugé bon de faire un appel général à tous les ouvriers des différents métiers qui sont susceptibles d'être à l'emploi des propriétaires, soit directement ou par l'intermédiaire des contremaîtres.

Croyant être un véritable ami des ouvriers, après leur avoir souhaité tout le succès qu'ils méritent, sinon tout ce qu'ils espèrent, j'ai cru qu'il me permettait d'ajouter une question qui est venue à ma pensée en lisant les deux lettres qui disent: "Exigez le salaire légal, ne travaillez pas pour un prix moindre!" Ceux de vous, qui êtes locataires, conservez-vous cette manière de voir vis-à-vis du propriétaire, en ce qui est du consentement de payer régulièrement un loyer qui assure un revenu proportionné à la mise de fonds première, comme aux frais d'entretien? Je suis en faveur d'améliorer nos conditions en augmentant notre pouvoir d'achat, tout en émettant l'opinion que le premier à bénéficier "en droit" à l'amélioration de nos revenus, devrait être le propriétaire. Etes-vous satisfaits que tous et chacun de vous ne prenez pas avantage du marché ouvert pour le prix des loyers? Il est vrai que trop souvent l'exemple entraîne, surtout si elle vient de haut, quand on voit les gouvernements vendre avec les municipalités pour payer aux propriétaires, six piastres par mois pour louer une famille et la fournir d'eau, à part toutes les autres dépenses d'entretien occasionnées au propriétaire.

Il est regrettable de constater que trop souvent ceux qui font leur tâche de régler les problèmes sociaux, en invoquant l'équité, négligent certains facteurs qui sont de première nécessité, pour en assurer l'équilibre, sans quoi les réformes ne sauraient se maintenir.

Le nombre de propriétaires a diminué d'une manière alarmante en ces dernières années dans notre ville. Si l'entretien des propriétés doit être plus dispendieux, très bien, mais à la seule condition que les revenus permettent de rencontrer ces nouvelles obligations, car si l'on

Avez-Vous Perdu Votre Energie? Vous Sentez-Vous Aller?



Que de milliers de personnes traînent le poids de l'existence, l'air hagard et découragé, quand elles pourraient être robustes et énergiques comme les autres. A cause d'une certaine faiblesse de leur organisme! Chacun devrait s'efforcer de conserver ses forces, sa santé et sa vigueur d'esprit et de corps, et à fortifier l'organisme contre les assauts de la maladie. Les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs renferment les éléments si nécessaires pour créer l'endurance, la force et l'énergie dans les rouages de l'organisme. Procurez-vous-en une boîte chez votre pharmacien. Vous ne serez pas déçu.

vrier dit, il faut recevoir pour pouvoir donner, il ne doit pas oublier que dans la distribution de son salaire, son propriétaire devrait avoir présence, suivi de près par son épiciériste, son boucher et autres fournisseurs des plus essentielles nécessités de la vie, ce qui leur assurera la coopération si désirée pour le plus grand bien de tous les intéressés, car la coopération surtout suivant la dictée divine, aidons-nous les uns les autres, est le tonique de base indispensable à la réalisation d'un état de bonheur relatif.

UN PROPRIÉTAIRE DE LA CLASSE OUVRIÈRE.

ST-ETIENNE DE BOLTON

(Spécial à la "Tribune") ST-ETIENNE DE BOLTON. 7. — Mlle Albertine Arès de Waterloo, a visité Mme Zéphirin Bourgeois. — M. Ronald Bourgeois et Mlle Albertine Arès, de Waterloo, ont visité M. et Mme Albert Arès, de Ste-Anne de Stukely. — M. Euclide Desautels, de Montréal, a rendu visite à son père, M. Joseph Desautels.

—MM. Théodore et Alcide Desautels, de Magog, ont visité leur père M. Joseph Desautels. — M. le curé C. R. Giroux est allé à Sherbrooke. — M. l'abbé Maurice Vincent, du Séminaire de Sherbrooke, est

ASTHME BRONCHITE

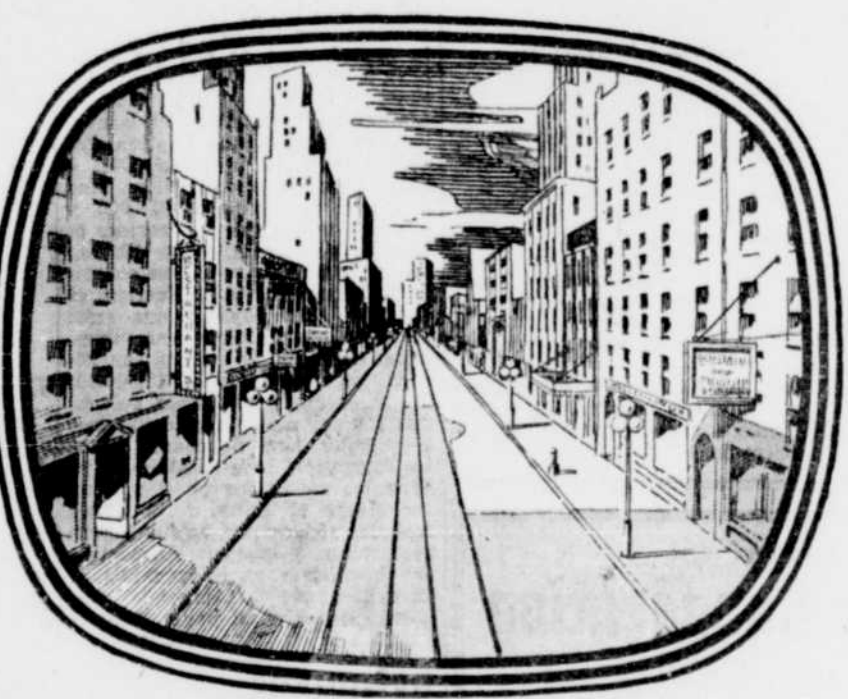
POUR SOULAGEMENT CERTAIN ET IMMÉDIAT

Ainsi comme fécule — UNE SEULE GORGÉE LA PROUVE

BUCKLEY'S MIXTURE

REPUSES LES SUBSTITUTIONS

"MERVEILLEUX POUR LA BRONCHITE" DIT UNE MÈRE
Mme E. E. Hordlett, 286, rue Wilson, Kingston, écrit: "Mes deux fillettes ont terriblement souffert de la bronchite. Avant que j'essaye Buckley's, aucun remède ne les a soulagées. Ce n'est qu'après la première dose de Buckley's qu'elles purent dormir. En moins de 24 heures, les conduits bronchiques étaient libres."



LA CITÉ OUBLIÉE

● Si les journaux cessaient aujourd'hui leur publication, cette ville tomberait pratiquement dans l'oubli.

Vous constateriez tout de suite l'influence que le journal quotidien exerce sur nous tous. Si la presse quotidienne cessait de fonctionner d'un bout à l'autre du Canada, il y aurait partout bouleversement et désorganisation — le commerce serait paralysé — la populace en panique et facilement abusée.

Les communications universelles maintenues par la presse quotidienne entretiennent et stimulent l'édifice social, commercial et économique de toutes sortes de manières — et elles lui sont nécessaires pour son parfait fonctionnement.

Les journaux quotidiens ont ouvert et soutenu partout des marchés aux endroits stratégiques — afin de prendre contact avec le public et de cultiver sa bonne volonté.

ANNONCEZ
DANS LES
QUOTIDIENS
POUR
DE
L'Action

SOUS LES AUSPICES DE LA
CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION

DANS LA SOCIÉTÉ POLITIQUE

Red Wings et Maple Leafs sont tous deux confiants de gagner ce soir

AUX CAMPS D'ENTRAÎNEMENT

(Presse Associée)
KNOXVILLE, Tenn. — Ben Chapman qui a fini par signer son contrat avec les Yankees dit qu'il a accepté les arrangements et qu'il va leur montrer ce qu'il peut faire cette année. Il est prêt à gagner avec n'importe qui qu'il obtiendra une moyenne de .325 au bâton. L'an dernier, il avait obtenu .289.

GASTONIA, C. N. — Gene Schott devait rencontrer Elden Auker sur le monticule aujourd'hui alors que les Reds et les Tigers continuent leur série vers le nord. Tommy Bridges remplacera peut-être Auker pour les Tigers s'il retourne à Lakeland, Floride, où il s'est appelé parce que sa femme est malade.

CHATTANOOGA, Tenn. — Joe Cronin dit que Ferrell Lancaster pour les Red Sox dans la première partie inter-cité avec les Bees à Boston Vendredi. Pendant ce temps les Sox se préparent à faire face au Chattanooga aujourd'hui avec Grove sur le monticule.

DANNO O'MAHONEY BAT EMIL DUSEK

(Presse Canadienne)
MONTREAL. — Ed Don George, 218, de Java, N. Y., bat Nick Lutze, 205, de Venice, Calif., 2 chutes dans 3.

ATLANTIC CITY, N. J. — The Blue Masked Marvel bat Joe Dusek, d'Omaha, 1 chute.

WILMINGTON, Del. — Danno O'Mahoney, 220, d'Irlande, bat Emil Dusek, 215, d'Omaha, 2 chutes.

PHILADELPHIE. — Dean Detton, 205, de Salt Lake City, bat Ernie Dusek, 225, d'Omaha, 1 chute.

WORCESTER, Mass. — Joe Cox, 225, de Kansas City, bat Henry Piers, 220, de Hollande, 2 chutes dans 3.

Malgré leur défaite de dimanche, les Leafs pensent bien avoir le dessus ce soir. — Les Wings n'ont pas encore perdu une partie dans les détails et ils comptent terminer leur série sans défaite.

DETROIT 7.—(P.C.)—La menace d'un désastre n'ennuie pas beaucoup les Maple Leafs, de Toronto, aujourd'hui alors qu'ils attendent pour jouer leur deuxième partie contre les Red Wings pour la coupe Stanley. En soir, les Leafs ont passé proche de subir un désastre ou deux derniers, mais rien de sérieux ne leur est arrivé. Ils ont déjà perdu une partie contre les Red Wings dans leur série de 3 dans 5 mais si cela devait les inquiéter, ils ne s'en rendent pas compte. Les Leafs ne sont pas aussi optimistes au point de s'attendre à gagner les deux parties jouées à Detroit. Ils s'attendent d'en gagner une et ensuite de continuer la lutte à Toronto.

La défaite par 3 à 1 de dimanche soir laisse les Leafs confiants d'égaliser la série ce soir. Il n'y aura d'un changement dans l'alignement. Conny Smythe et Dick Irvin evoient que les Leafs sont assez bons comme ils sont pour battre les Red Wings.

Alois que les Wings sont les favoris pour remporter l'emblème de la suprématie du hockey, surtout parce qu'ils n'ont pas encore perdu une partie dans les détails, ils s'attendent de trouver les Leafs bien renforcés ce soir. Ils connaissent trop les Leafs par réputation. Ils se rappellent que les Leafs se sont fait battre par 3 à 0 par les Bruins dans la 1ère partie de leur série pour les points et qu'ensuite ils ont remporté la 2ème partie par 8 à 3 pour gagner la série. Ces faits portent les Leafs à ne pas avoir trop confiance en eux-mêmes.

Smythe a dit tout de même que les Leafs font un autre ralliement pour arriver les Wings sans s'occuper de l'attitude des guerriers d'Adams. Les joueurs de Toronto ont prouvé leur habileté quand ils ont le dessous à la plus grande satisfaction de Smythe. S'il est pour avoir des changements dans les troupes, les chefs du Toronto n'en parlent pas. Dimanche soir, les Leafs se sont mis à l'attaque au début de la partie et ils l'ont menée à la fin. Ils n'ont pas porté beaucoup d'attention à la défense alors que King Clancy, Happy Day et Andy Blair en particulier faisaient des montées à toutes occasions.

Deux fois les Wings se sont sauvés avec la rondelle durant les attaques pour aller scorer. Bucko McDonald et

HARRY SMYTHE SERA LE PIVOT DU CLUB ROYAL

Nombreux changements sur l'alignement des Royaux, surtout chez les lanceurs.

(Presse Canadienne)
MONTREAL. 7.—Le drapeau de la Ligue Internationale de Baseball, qui a flotté si peu souvent de ce côté de la frontière, n'est pas prêt de disparaître de son mat au stade de Montréal.

Les chances que les Royaux reprennent leurs exploits de l'an dernier reposent dans l'habileté à remplacer les joueurs qui sont disparus avec les échanges faits avec les grandes ligues. Les changements qui ont été faits dans l'alignement seront la cause de ce qui arrivera; soit que le club finisse la saison en première ou en deuxième division.

Les plus grands changements chez les Royaux ont été faits dans le groupe des lanceurs. Le gérant Frank Shaughnessy devra réorganiser les deux tiers de son formidable "big three" de lanceurs si les Royaux doivent gagner. Pete Appleton, Chad Kinsey et Harry Smythe sont ces trois fameux lanceurs qui ont donné le championnat aux Royaux l'an dernier.

Maintenant, Smythe est le seul des trois qui est demeuré sur l'alignement; gagnant de 22 parties, il est l'homme autour duquel Shag devra ériger une barrière de lanceurs. Appleton et Kinsey sont allés jouer dans la majeure.

A Orlando, Floride, où les Royaux se trouvent actuellement, Shaughnessy a dit que les points Don French et Johnny Merena pourront remplacer Appleton, qui est allé jouer pour le Washington, et Kinsey qui est rendu à Detroit. French est un droitier qui jouait autrefois pour les Tigers, de Detroit. Merena est un gaucher qui jouait autrefois pour la Ligue Internationale. Appleton, Shag a Georges Granger, Lennie Chagnon, Lennie Myllykangas de l'an dernier. Chagnon, qui s'est joint aux Royaux vers le fin de la saison en 1935, devrait être capable de remplacer le rôle de Appleton.

Appleton, qui est un bon lanceur, a été appelé par les Tigers, de Detroit, mais Shag compte sur d'autres renforcements comprenant Americus "Rollie" Polli, vétéran du Milwaukee en 1935 et George Smith, un semi-professionnel de l'an dernier.

Le meilleur échange fait par l'équipe de Montréal a été la vente de Jim Riddle aux Giants de New York pour la somme de \$35,000 et un voligeur. Bob Sides, qui est un voligeur, a été appelé par les Tigers, de Detroit, mais Shag compte sur d'autres renforcements comprenant Americus "Rollie" Polli, vétéran du Milwaukee en 1935 et George Smith, un semi-professionnel de l'an dernier.

Le meilleur échange fait par l'équipe de Montréal a été la vente de Jim Riddle aux Giants de New York pour la somme de \$35,000 et un voligeur. Bob Sides, qui est un voligeur, a été appelé par les Tigers, de Detroit, mais Shag compte sur d'autres renforcements comprenant Americus "Rollie" Polli, vétéran du Milwaukee en 1935 et George Smith, un semi-professionnel de l'an dernier.

Le champ intérieur est pratiquement intact. Del Bissonette, meilleur frappeur de l'international des détails de l'an dernier, sera de retour au premier but tandis que Ben Shankey, un voligeur, retournera au poste de bloquer. Le capitaine Presco Thompson et Hall King semblent être certains de garder deux places au champ intérieur. Thompson au troisième et King au deuxième but.

Les Royaux n'ont pas des joueurs extraordinaires au champ intérieur. En effet, Shag a de la misère à remplacer Charlie Wilson, membre des Cardinals de St-Louis, et avec les Red Wings, de Rochester l'an dernier. Dernièrement il a fait la remarque qu'il devait trouver une place à quelque part pour Charlie et d'après plusieurs, Wilson remplacera peut-être Thompson ou King. Ensuite, il y a Steve Mizerak qui a remporté de grands succès avec le Richmond dans la Ligue Piedmont l'an dernier. La seule faiblesse de Mizerak est son manque d'habileté au bâton.

Les Royaux ont engagé Glenn Wyatt, qui jouait avec les Giants, l'an dernier, pour jouer comme receveur. Ses six ans d'expérience dans les majeures devraient lui être utiles pour aider aux lanceurs. Benny Tate sera de retour tandis que Shaughnessy a été impressionné par le travail de George Miskimons, un canadien de Stratford, Ont. Bill Wilson, gérant de l'équipe de Sioux City l'an dernier, essaya aussi d'obtenir une position comme receveur.

Les dix boxeurs au programme de samedi sont prêts

Leclerc n'a pas goûté ce qu'il appelle les "vantardises" du champion Loubier. — L'aspirant champion a développé un système qui promet d'être très efficace. — Kid Petit s'en promet contre Lebrun.

Encore quelques jours et le grand problème, pour tous les amateurs de boxe des Cantons de l'Est et même de la province, de la supériorité entre le champion provincial à 135 livres René Loubier, et son concitoyen du quartier ouest René Leclerc sera réglé.

Comme il nous a été permis de le constater nous-mêmes hier soir, tous les boxeurs au programme de samedi soir qui se déroulera au manège militaire de la rue Belvédère, sont en excellente condition. Loubier et Leclerc n'ont rien négligé pour cette "grande bataille de leur vie", pas plus que les huit autres boxeurs au programme.

Leclerc n'a pas du tout goûté les "vantardises" que Loubier nous a fait connaître avant-hier soir telles que publiées dans la TRIBUNE d'hier. Aussi s'est-il promis de lui faire avaler de façon magistrale ses "paroles de fanfaron". L'aspirant au titre de Loubier, pesant 136 1/2 livres, hier soir, contre 130 pour le champion dont la couronne sera en jeu samedi. Lorsqu'il fut question de ce match, il y a un mois, Loubier pesait 148 livres et Leclerc 149. Cela prouve qu'ils n'ont pas chagné à l'entraînement.

Leclerc s'est appliqué à frapper les jointures en angle, c'est à dire à porter des coups qui courent tout en assomant. Ce système n'est pas nouveau mais il est très difficile à maîtriser. Il semble, cependant, que Leclerc y a réussi dans une certaine mesure. S'il attrappe Loubier à un oeil avec un de ces coups-là, il faut

dra des points de suture à son adversaire pour le remettre d'aplomb. Mais, le champion a plus d'un tour dans son sac...

Young Lebrun, qui fut un des principaux entraîneurs de Leclerc et qui lui aussi est au programme dans une semi-finale de dix rondes contre le rude Kid Petit de Drummondville, est à mettre une dernière main à son entraînement. Le coqneur est en parfaite condition pour infliger une raclée au prétentieux petit lion de Drummondville qui a invité tous ses concitoyens à venir le voir éclipser l'étoile de Sherbrooke. Petit pesera au plus 130 livres. La crainte qu'il avait de peser plus de 133 livres l'a porté à se faire malgriser plus qu'il ne s'y attendait. Ceux qui connaissent Petit savent qu'il est l'homme pour Lebrun. Il n'a sans doute pas autant d'expérience que Lebrun entre les câbles mais il a l'agressivité, la force, la souplesse, l'endurance et surtout l'ambition de devenir un des principaux boxeurs du Canada.

Les quelques combats que Petit a livrés dans le Maine, cet hiver, lui ont appris beaucoup de trucs. Une victoire contre Lebrun serait pour lui un grand pas vers la réalisation de ses rêves. On peut s'attendre à un furieux échange de coups.

Les six autres boxeurs au programme sont également à mettre une dernière main à leur entraînement qui fut aussi des plus sérieux. Cette soirée promet franchement de faire époque dans nos annales sportives.

L'ÉVOLUTION DU BASEBALL

Voici le deuxième numéro d'une série d'articles sur l'évolution du baseball d'après le vétéran John B. Foster, collaborateur actuel du magazine "Baseball".

Tranquillement, la popularité du baseball s'est étendue. Naturellement, nous n'étions pas nombreux et nous ne pouvions jamais former deux équipes complètes. Nous avons été élevés seulement avec des balles que nous faisions nous-mêmes. Quelquefois, la balle était à moitié découverte et elle venait à nous presque plus tenir ensemble, mais nous frappons quand même tant qu'il y avait quelque chose à frapper. Dans un pamphlet sur Cooperstown, N. Y., place rendue fameuse parce que la première règle écrite de baseball du monde y a été jouée, il y a une vignette représentant une des balles dont on se servait dans ce temps-là. Elle n'a rien de remarquable, elle est simplement une balle de bois.

Le poids des premières balles était limité à trois onces, mais ce n'étaient pas les balles officielles qu'on employait aujourd'hui et rien ne prouve qu'on faisait bien attention au poids. Ceci se passait en 1845. La distance entre le lanceur et le frappeur était de 45 pieds. En 1854, la balle était plus pesante, soit de 5 1/4 à 6 1/2 onces, et de 2 1/4 à 3 1/4 pouces de diamètre; plus grosse que celle d'aujourd'hui et ne sert aujourd'hui que de balle de jeu. Ce règlement a été en vigueur jusqu'en 1872 alors qu'un nouveau règlement a été adopté décrétant que la balle ne devait pas peser moins de 5 onces ni dépasser 3 1/4 pouces de circonférence. Il y a eu beaucoup d'autres changements jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a eu de même les balles qui, cependant, ont subi moins de changements.

PAS DE SECONDS.— En tout cas, durant les années qui ont marqué l'évolution de la balle, à partir de celle de 3 onces à celle d'aujourd'hui, il y a eu des changements dans la fabrication qui ont influencé les frappeurs. Les années qui se sont écoulées depuis les débuts du baseball en 1860, date de la Guerre Civile qui a tellement troublé le pays, n'ont pas de records d'importance qui disent qu'il a été frappé un ou plusieurs coups de circuit durant une joute; il

n'y a pas de détails avec lesquels on puisse faire des comparaisons. Ce qui comptait dans ce temps-là, c'était les points, non pas les arrêts. Une équipe en battait une autre quand elle était la première à enregistrer les 21 "aces" qui étaient nécessaires. Cela importait peu s'ils étaient scores à la 1ère ou à la 6ème manche. Aussitôt qu'une équipe avait ses 21 points, la partie était finie. Le seul règlement était que chaque équipe devait jouer un nombre égal de manches. En 1857 on a commencé à compter les points par manche et cette nouvelle méthode a duré jusqu'à aujourd'hui.

Il est intéressant aussi bien qu'instructif de savoir qu'il y avait plusieurs bons frappeurs bien que leurs coups n'aient pas été très scientifiques. Ils devaient considérer beaucoup la qualité des balles qu'ils frappaient. Ces joueurs frappaient des balles de toutes sortes et de tous les poids. Ils étaient très bons pour deviner la qualité des balles qu'on leur lançait. Quelquefois, pour finir une partie, on prenait une balle tout à fait différente de celle qu'on avait pour commencer. Aussi, n'ayant pas d'autres balles sous la main, on devait terminer la joute avec la même balle qui était en lambeaux.

SPORT CAPTIVANT.— Ces jours des premiers temps du baseball n'ont laissé aucun record du nombre des coups sûrs durant une partie, des buts sur balles, etc. On a commencé à prendre note de ces records avec les développements longtemps plus tard. Tout de même, ils avaient autant de plaisir à jouer dans ce temps-là qu'aujourd'hui. Ce serait une bonne idée d'en faire un.

BIENVENUE à NEW YORK
FOUR 1
1000 CHAMBRES AVEC BAIN
A trois rues des plus gros magasins à rayons, de l'édifice Empire State. Deux entrées pour auto. Concert chaque soir. Clientèle non-travagante. Taux spéciaux à la semaine. Service très bon. Bureau ou lita d'enfants.
Albion M. Gitterson, Gérant.

PRINCE GEORGE HOTEL
14 EAST 28TH STREET
NEW YORK

DEMAIN JUSQU'A SAMEDI
Un des romans policiers les plus mystérieux et les plus étonnants que vous puissiez voir:

"TWO IN THE DARK"
WALTER ABEL
MARGOT GRAHAME

Excitations... Danger... Romanesque... pour votre délectation dans
"WOMAN TRAP"
Avec Gertrude MICHAEL, George MURPHY, Roscoe KARNES.
Bernice CLAIRE dans "BETWEEN THE LINES".
"Stranger than Fiction". — Nouvelles Universal.

Vous avez 2 raisons de fumer
Les Cigarettes GRADS
...Ce sont les meilleures, de plus, elles sont très douces.
L. O. GROTHE, LIMITEE - Maison canadienne et indépendante.
Rosal O. Grothe, Armand Grothe et Emil Grothe, seuls et véritables propriétaires.

ED DON GEORGE BAT NICK LUTZE

Par 2 chutes dans 3 au principal combat d'un programme à Montréal, hier soir.

MONTREAL, 7. — Ed Don George, ex-champion poids lourd mondial à la lutte a battu Nick Lutze, de Californie, en deux chutes contre une dans le principal combat au programme de l'Aréna Mont Royal hier soir.

George a gagné la première chute avec un coup au corps mais Lutze a réussi à prendre l'autre un peu plus tard. Lutze a failli vers la fin pour subir la troisième chute et perdre le combat.

Voici les résultats:
Ed Don George, 218, de Java, N. Y., bat Nick Lutze, 205, de Venice, Calif., 2 chutes dans 3. (George 3:40; Lutze 27:40; George, 7:40.)

Charles Strack, 230, d'Oklahoma, bat Steve Znoski, 245, de Brooklyn, N.Y., 1 chute.
Jack Washburn, 228, de Los Angeles, bat Hymie Olson, 218, de Minneapolis, 1 chute.

Carlos Strangari, 230, de Rome, bat John Spellman, 212, de Baltimore, 1 chute.

(Presse Associée)
PARIS, 7. — Jean Borotra et Jacques Brugnon, vedettes de l'équipe française dans les tournois pour la coupe Davis depuis quelques années, ont été choisis de nouveau pour faire partie de l'équipe de 1936 par la Fédération Française de Tennis. Les autres membres de cette équipe sont Christian Boussus, Marcel Bernard, B. Destremau, M. Martin-Legeay et Jean Lesueur.

Pour autre sport, voir en page 7.

ne chose si on s'était occupé de ces records dans ce temps-là comme on le fait de nos jours.

Alois que le baseball devenait de plus en plus populaire, la guerre a commencé. Cela a discontinué pour quelque temps les activités et les progrès dans ce sport dans tout l'est des Etats Unis. Il était devenu populaire aussi dans l'ouest central, mais pas dans le sud où la chaleur semblait le rendre moins intéressant.

Durant la guerre, au de personnes se sont occupé du baseball dans le sud, mais dans le nord, on a contribué à jouer un peu et il est arrivé que même dans l'armée on a organisé des parties entre les différents régiments. Finalement, il y a eu un tournoi entre les deux grandes armées.

(A Suivre)

Un chef d'oeuvre du roman policier moderne. — Rapide. — Excitant. — Différent.

"THE SPANISH CAPE MYSTERY"

Avec Donald COOK, Helen TWELVETRES.

Autres sujets.

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LES RENCONTRES D'AUJOURD'HUI

COUPE STANLEY FINALE
Toronto à Detroit. (2e de 3 dans 5).
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Finale de détail.

Philadelphie à Providence. (4ème de 3 dans 5). Le Philadelphie bat la marche par 2-1.
COUPE MEMORIAL DETAIL
Finale de l'Est.

Pembroke à West Toronto. (2ème de deux dans trois. Toronto Ouest mène par une partie.

GEORGE SALVADORE ET
SONNY JONES ANNULENT

(Presse Associée)
HOLYOKE, Mass. — George Salvatore, 146 1/2 d'Oak Bluffs, Mass., et Sonny Jones, 142 1/2, de Vancouver, C.B., annulent. (10).

(Presse Associée)
PARIS, 7. — Jean Borotra et Jacques Brugnon, vedettes de l'équipe française dans les tournois pour la coupe Davis depuis quelques années, ont été choisis de nouveau pour faire partie de l'équipe de 1936 par la Fédération Française de Tennis. Les autres membres de cette équipe sont Christian Boussus, Marcel Bernard, B. Destremau, M. Martin-Legeay et Jean Lesueur.

Pour autre sport, voir en page 7.

ne chose si on s'était occupé de ces records dans ce temps-là comme on le fait de nos jours.

Alois que le baseball devenait de plus en plus populaire, la guerre a commencé. Cela a discontinué pour quelque temps les activités et les progrès dans ce sport dans tout l'est des Etats Unis. Il était devenu populaire aussi dans l'ouest central, mais pas dans le sud où la chaleur semblait le rendre moins intéressant.

Durant la guerre, au de personnes se sont occupé du baseball dans le sud, mais dans le nord, on a contribué à jouer un peu et il est arrivé que même dans l'armée on a organisé des parties entre les différents régiments. Finalement, il y a eu un tournoi entre les deux grandes armées.

(A Suivre)

Un chef d'oeuvre du roman policier moderne. — Rapide. — Excitant. — Différent.

"THE SPANISH CAPE MYSTERY"

Avec Donald COOK, Helen TWELVETRES.

Autres sujets.

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.
En programme double avec
Le comédien CAGETTE
dans "GONZAGUE"

LA NOUVELLE OUVRIÈRE MONDIALE
NAPOLÉON BONAPARTE
Vu et entendu par ABEL GANCE.

La ville consolidera sa dette courante au montant de \$400,000

MONTREAL PEU ACTIF

Foundation Company touche son maximum depuis 5 ans.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 7. — Les valeurs ont baissé à l'ouverture pour active de la Bourse de Montréal, ce matin. Foundation Company a gagné 1-2 à 18 1-2 pour atteindre son maximum depuis cinq ans et Smelter a gagné deux points à sa première apparition cette semaine mais Noranda, International Nickel, Bruck Silk and Distillers Seagram ont perdu jusqu'à un point.

WALL STREET IRREGULIER

Prises de bénéfices.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 7. — Des prises de gains se sont fait sentir à l'ouverture active de la Bourse de New-York, ce matin, mais les pertes n'ont été que par fractions. D'autres valeurs ont monté légèrement. U. S. Steel, General Motors, Chrysler, Anaconda, American Can, Union Pacific and United Aircraft ont baissé. General Electric, Montgomery Ward, Westinghouse, Union Carbide et Radio ont monté. Les observateurs croient que le taux des opérations, qui est maintenant à son maximum depuis 1930 dans la sidérurgie commencent à baisser.

SUR LE MARCHÉ DES BESTIAUX

A Montréal, ce matin.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 7. — Il est arrivé 39 bêtes à cornes, 1,053 veaux, 375 porcs et 4 montons sur les marchés des bestiaux de Montréal, ce matin. Les bêtes à cornes, de qualité commune, se sont vendues de \$2. à \$3.75. Les veaux ont baissé d'environ 15 sous entre \$4.85 et \$6. Un mouton et deux agneaux du printemps ont rapporté \$5, chacun tandis qu'un agneau plus pesant s'est vendu \$7. Les porcs ont baissé à \$9, avec la prime de \$1, sur les choix. Les lours et les légers ont été baissés à \$8.50 et \$9. D'autres ont rapporté de \$6. à \$6.75. Sur le marché des Maritimes, les porcs se sont vendus de \$11.50 à \$5.65 et d'autres de \$6. à \$8. Les bêtes à cornes ont rapporté de \$3.75 à \$5.75 et les veaux, \$7; les grasses se sont vendus \$3.

OEUF ET BEURRE A SHERBROOKE

Les prix sont fermes.

Les prix de gros des oeufs et du beurre sur le marché de Sherbrooke sont fermes; la situation se maintient bonne. Les arrivages sont toujours nombreux, et la demande est normale pour cette époque de l'année.

OEUF	
A 1 Gros	26
A 1 Moyens	27
A Gros	24
A Moyens	23
C	21

BEURRE	
Pasteurisé No. 1	23-23 1-2

LES OEUF A LA BAISSE

Ils ont touché un minimum pour la saison. — Les autres produits sont fermes.

MONTREAL, 7. — Les oeufs ont touché un nouveau minimum pour la saison sur le marché de Montréal, hier. Les arrivages n'ont pas été considérables mais il n'y a pas eu beaucoup de ventes et les marchands en ont une grande provision. Le beurre, le fromage et les volailles étaient fermes. Les oeufs sont à 19-20 pour les A-1.

Service des Autobus

Sherbrooke — North Hatley — Ayer's Cliff — Stanstead — Rock Island — Beebe.

En vigueur jeudi, 9 avril 1936

Tous les jours sauf le dimanche.

De haut en bas	De haut en bas
1.00 Lv. Sherbrooke (Gare Q.C.-C.P.)	Ar. 7.25
1.00 Lv. Sherbrooke (Bureau de ville)	Ar. 7.20
4.05 Lv. Sherbrooke (rue King et Dépot)	Ar. 7.25
4.37 Lv. North Hatley	Ar. 6.52
5.10 Lv. Ayer's Cliff	Ar. 6.23
5.32 Lv. Stanstead	Ar. 6.03
5.35 Ar. Rock Island	Ar. 6.00
5.45 Ar. Beebe	Ar. 5.50

Ascension à Rock-Island-Derby Line avec l'autobus Greenwood circulant de Newport.

Les billets de chemin de fer de première classe (excepté abonnement et billets marqués "Non acceptés sur autobus") seront acceptés sur les autobus. Les billets d'autobus seront acceptés sur le chemin de fer Québec Central.

QUÉBEC CENTRAL

Elle se trouve à payer 5 pour cent d'intérêt aux banques et aux commissions scolaires. — Économie de \$6,000 par année.

REFERENDUM

L'échevin M.-T. Armitage, président du comité de finance, a annoncé hier soir que son comité voulait consolider la dette courante de la ville pour un montant de \$400,000 dans le but d'économiser sur les intérêts, et qu'un règlement sera soumis à la population à ce sujet.

La Cité de Sherbrooke doit actuellement à la banque des montants se totalisant à \$225,000, sur lesquels elle doit payer 5 pour cent d'intérêt; elle doit aussi aux commissions scolaires catholiques, et protestantes, certains montants se totalisant à environ \$200,000 et sur lequel elle paie aussi 5 pour cent d'intérêt.

Etant donné qu'elle peut obtenir l'argent au moyen d'obligation à un taux inférieur, soit environ 3 1/2 pour cent, elle économisera un demi pour cent, ce qui représente une économie de \$6,000 par année sur les intérêts seulement.

C'est dans ce but que l'échevin Armitage a donné avis d'un règlement d'emprunt.

Le comité des finance a fait adopter une recommandation autorisant d'échanger avec Québec un montant d'obligation de \$10,500 en retour d'une somme en argent de \$9,999.49 qui est actuellement déposée au compte du fonds d'amortissement de la ville à Québec, ainsi que l'envoi à Québec de \$42,500 d'obligation en paiement des fonds d'amortissement pour les années 1934 et 1935.

NOUVELLES RUES RESIDENTIELLES

Un projet de règlement concernant les rues Ball, Minto, Camirand, Gillespie et Laurier. — Semaine du nettoyage.

L'échevin J. E. Lacroix, le nouveau président du comité d'hygiène, a présenté un avis de règlement pour amener le règlement 335 concernant la construction.

Le règlement aura pour effet de déclarer résidentielles les rues Ball, Minto, Camirand, Gillespie et Laurier.

De refuser l'émission d'un permis tendant à améliorer ou modifier les places d'affaires déjà existantes dans les rues déclarées résidentielles;

De fixer la distance de la ligne des rues ci-dessus mentionnées à laquelle les constructions devront être faites;

Dans le cas de demandes de permis pour l'érection ou l'établissement de roulotte (lunch cart), magasins de bric-à-brac, magasins de poisson, tailleurs de pierre ou tout autre commerce susceptible de causer des nuisances, un avis public devra être publié dans un journal français et un journal anglais de la ville durant trois jours consécutifs, invitant les personnes résidant dans le voisinage des dits établissements à soumettre leurs objections écrites dans un délai de huit jours de la date de la publication du premier avis. Le conseil disposera de ces plaintes comme il l'entendra et accordera ou refusera le permis.

L'échevin Lacroix a aussi demandé au maire de publier une proclamation afin de déclarer semaine de nettoyage la semaine du 18 au 25 avril. Au cours de cette semaine-là, le département de l'hygiène insistera auprès de la population pour le nettoyage des cours et sur des travaux d'embellissement, rafraîchissement des propriétés, plantations d'arbustes, etc.

Gros et 20-20 1-2 pour les A-médiums, 17-18 pour les B et 16-17 pour les A. Arrivages: 928 caisses.

Voici les prix du détail:

A-1 Gros	27c-30c
A-1 Moyens	25c-28c
A Gros	24c
A Moyens	23c
C	21c

Le beurre est à 22 3-4-23 le No 1 pasteurisé. Arrivages: 75. Au détail il est à 23 1-2-24 pour le solide et 24-24 1-2 pour l'imprimé.

Le fromage est à 10 1-2-10 3-4 pour celui de l'Ontario. Arrivages: 0 boîtes.

Projet de paix du Duce

(Presse Associée)
PARIS, 7. — Mussolini offrira à la Société des Nations un projet de paix en Ethiopie, semblable à celui que les Italiens auraient imposé à l'empereur Menelik, en 1896, s'ils

LES FRERES BANNISTER A L'ECHAFAUD

Les deux jeunes gens expireront le meurtre de Philip Lake. — Leur mère fera 3 ans et demi de pénitence.

(Presse Canadienne)
DORCHESTER, N. B., 7. — Les frères Arthur et Daniel Bannister, respectivement âgés de 20 et 19 ans, ont été condamnés, hier soir, par le juge-en-chef J.-H. Barry, à être pendus le 20 juin pour le meurtre de Philip Lake dans la bizarre tragédie de Pacific Junction qui a causé trois morts. Leur mère, May Bannister, âgée de 43 ans, a été condamnée à trois ans et demi de pénitence pour avoir enlevé et gardé en sa possession la petite Betty Lake, âgée de six mois, fille de Lake et de dame Marshall Ring, qui ont été tous deux assassinés avec un autre bébé de vingt et un mois, Jackie.

D'après les témoins, May Bannister avait fait enlever la petite Betty Lake par ses deux fils Arthur et Daniel, pour faire servir l'enfant à extorquer de l'argent de deux hommes de Moncton, Arthur et Daniel Bannister ont tué Pacific Lake, dame Marshall Ring et Jackie en enlevant Betty.

SITE DU BUREAU DE POSTE A FARNHAM

Il sera construit à l'angle des rues Principale et Saint-Vincent. — Fin d'une longue dispute.

FARNHAM, 7. — Le maire H. A. Gosselin a été avisé par le département des Travaux Publics d'Ottawa que le lot Rahil, sis au coin des rues Principale et St-Vincent, avait été choisi comme site du nouveau bureau de poste. Le contrat a été accordé au Dr A. Bernier et à M. A. B. Comeau.

Ordre a aussi été donné de remplir l'excavation qui avait été faite rue du Dépôt pour recevoir les fondations du nouvel édifice l'automne dernier.

Ces derniers événements mettent fin à une dispute qui durait depuis plusieurs mois entre les citoyens de l'est et de l'ouest de la rue Principale après que la somme de \$58,000 eut été votée par le gouvernement fédéral conservateur pour la construction du nouveau bureau de poste.

Les deux frères Bannister ont été condamnés à mort pour le meurtre de Philip Lake.

Leur mère, May Bannister, a été condamnée à trois ans et demi de pénitence.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

Le projet de paix du Duce a été refusé par la Société des Nations.

n'avaient pas été battus à Adoua. C'est ce que déclare aujourd'hui dans l'œuvre la chroniqueuse experte des affaires étrangères, Geneviève Tabouis. Selon ce plan, l'Ethiopie proprement dite resterait sous le régime de l'empereur Sélassié, et serait sujette à la domination économique de l'Italie, tandis que le reste de l'empire serait soumis à un protectorat italien, le Duce "respecterait les droits" acquis par les autres puissances.

L'HON. M. BOUCHARD...

(Suite de la page 1)

location, sera payé chaque semaine et dépensera son allocation comme il l'entendra.

"Je suggérerais au gouvernement de payer \$10 par mois à tout chômeur ayant des dispositions pour le travail de ferme, qui était secouru en 1935 et qui consentira à retourner sur la terre. Il recevra ce montant en plus de sa nourriture, de son logement et de ses gages sur la ferme, et je suis sous l'impression que ceci ramènera sur la ferme beaucoup de gens qui seraient mieux qualifiés.

"Pour ce qui est du travail des femmes, c'est mon intention de recommander au gouvernement le paiement d'une prime à toute ménagère qui n'avait pas de servante en 1935 et qui consentira à en employer une. Un peu plus loin, le ministre a répondu à un échevin de Québec qui avait demandé à toute personne qui voudrait augmenter de cette façon le nombre de ses domestiques.

"Afin de protéger les villes contre l'affluence de l'extérieur, c'est notre intention, précise M. Bouchard, d'obliger les travailleurs à se munir d'une carte de travail ou d'identification.

\$13 POUR UNE SEMAINE...

(Suite de la page 1)

MONTREAL, 7. — Les règlements compliqués des douanes canadiennes en regard des textiles ont été expliqués hier au juge W. E. A. Turgeon, qui préside la Commission d'enquête sur l'industrie textile.

M. J. G. McRuer, avocat conseil de la commission, a continué l'interrogatoire de Gordon Hooper, fonctionnaire du département du revenu national. Il fut ensuite interrogé au long par M. J. P. Lantôt, avocat des industries textiles primaires.

La surtaxe canadienne imposée sur les textiles japonais en août dernier et qui fut levée le 31 décembre 1935, fermait d'une façon efficace l'entrée des marchandises canadiennes aux Japonais, a déclaré Hooper. Un article se vendant par exemple 25 cents la livre au Japon était frappé d'un droit prohibitif à son entrée au Canada de \$1.95 la livre.

Un article se vendant 70 cents la livre au Japon était frappé d'un droit de \$1.67 1-2. Le droit pour prévenir le dumping était moindre sur les articles de prix élevé, a dit Hooper en expliquant cette différence.

Pendant les trois premiers mois de 1936, a révélé le témoin, 236,000 verges d'un certain tissu ont été importés du Japon. Le coût en était au Japon de trois cents la verge, ou \$8.130. L'avocat des industries dit

alors que les manufacturiers canadiens produisaient un tissu semblable pour 17 cents la verge, soit \$46.000 pour 236,000 verges. Le témoin confirma cet avantage.

L'avocat des industries lui demanda si ce qu'il avait dit au cours d'un témoignage précédent, à savoir qu'il avait plus de protection pour les industries textiles au Canada qu'aux Etats-Unis, était général.

Hooper répondit que c'était une sorte de tissu et qu'il était impossible de généraliser.

VIVE L'OTOMAN...

(Suite de la page 1)

ry "a plus fait pour rallumer la querelle religieuse que tout ce que nous avons fait ou ferons jamais", dit-il.

A 2 h. 05, ce matin, le président N. O. Hipel a prié les députés de s'attacher à la question, et cela a porté le premier ministre à déclarer que, sauf le blocus de l'Hydro, l'an dernier, il n'avait jamais été témoin, dans ses 10 ans de vie parlementaire, d'un "radotage" semblable à celui de M. Kidd, dans son discours.

En présumant que toutes les taxes des compagnies seront réparties suivant la base de l'évaluation générale de la propriété, le Dr Simpson a déclaré que, sauf Ottawa, North Bay et Windsor, aucune municipalité ne sera obligée d'augmenter le taux de sa taxe, pour les écoles publiques, de plus d'un demi-millier.

Comparant les systèmes scolaires de Québec et de l'Ontario, M. Nesbitt a déclaré qu'il n'existe pas de parallèle entre les lots scolaires des deux provinces. "Depuis la Confédération", dit-il, "la loi scolaire a été amendée continuellement et toujours en faveur des écoles séparées. Depuis la Confédération, pas un sou n'a été accordé aux écoles protestantes du Québec."

OTTAWA CONTRIBUERA...

(Suite de la page 1)

avoir le pouvoir d'agir immédiatement, en cas d'urgence, pouvoir qui est en contradiction directe avec les coutumes traditionnelles du gouvernement parlementaire.

La Commission du chômage, dit M. Bennett, doit comprendre peut-être sept hommes, que le bill ne mentionne pas. Le Parlement ignore tout à fait quels seront ces commissaires, vu que c'est le gouvernement qui les choisira. Ils recevront des salaires déterminés par le gouvernement. Ils pourront recevoir des pouvoirs que le Parlement ne connaît absolument pas, dans le moment, car le bill a suffisamment de latitude pour permettre au gouvernement d'autoriser la commission à administrer la dépense de l'argent public.

Questions sociales

Vers la fin de la séance, la discussion tournait aux questions sociales. M. A. A. Heaps, député C.C.F., de Winnipeg-Nord, a exhorté la Commission future de dresser la liste de tous les chômeurs, qu'ils reçoivent des secours ou non, tandis que J. S. Woodworth, le chef de la C.C.F., a réclamé une enquête sur les causes du chômage.

Le ministre du travail, l'hon. Norman Rogers, a accueilli plutôt froidement ces deux recommanda-

DÉCÈS

MAHEU. — Les funérailles de Samson Mahéu, époux de Marie Fortin, décédé à l'âge de 55 ans, auront lieu aux Trois-Rivières, jeudi 9 avril 1936. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire à 9 h 15 heures pour se rendre à l'église paroissiale. Service à 9 h 30. Inhumation au même endroit.

WINDSOR MILLS

Honore Bolduc, entrepreneur. CHARLAND. — Les funérailles de John Charland, (père), époux de Claire Pelletier, décédé à l'âge de 78 ans, auront lieu mercredi, le 8 avril 1936, en l'église paroissiale de St-François-Xavier de Brompton. Le convoi funéraire quittera la résidence de son fils, J.-T. Charland, à 10 h 15 heures pour se rendre à l'église où le service sera chanté à 10 h 30 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

tions. A son avis, l'enregistrement des chômeurs qui ne reçoivent pas de secours est une tâche trop difficile qui embarrasserait la Commission. Quant aux causes du chômage on en a déjà mentionné au moins 400, et il est inutile de penser que sept hommes puissent tomber d'accord sur la cause véritable.

M. Woodworth dit qu'il ne sert à rien d'essayer de guérir une maladie, si on n'en détermine pas la cause. Il est d'avis qu'il est possible de trouver au moins certaines causes locales au chômage et de chercher à remédier aux conditions d'une manière scientifique.

QUAND IL S'AGIT DE GIN... MENTIONNEZ GORDON'S



DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ A LONDRES ANGL. DEPUIS PLUS DE 160 ANS PAR TANKERAY, GORDON & CO., LTD

POURQUOI? RISQUER?



Ces pneus plus sûrs ne coûtent pas plus cher

LES BANDES DE ROULEMENT
GOODRICH protègent
contre les DÉRAPAGES

CAVALIER
Un pneu robuste et durable à prix moyen avec bande de roulement antidérapante.

COMMANDER
Un pneu épais à parois latérales solidement renforcées et à bande de roulement antidérapante, offert à un prix excessivement modique.

PRIX à \$4.75
partir de

Si vous vous arrêtez un moment à penser aux conséquences tragiques et aux dommages qui peuvent résulter d'un dérapage, vous commencerez dès demain à rouler sur des Pneus "Safety Silvertown" Goodrich. N'oubliez pas que toutes les routes sont glissantes quand elles sont mouillées, et vous ne savez jamais à quel moment votre voiture peut déraiser.

Le Pli Doré vous protège contre les éclatements

Le "Safety Silvertown" Goodrich vous assure beaucoup plus de protection. C'est le seul pneu au monde qui comporte le fameux Pli Doré, sauvegarde des vies — un remarquable perfectionnement Goodrich qui permet au pneu de résister à la chaleur que la grande vitesse développe. L'insécurité et qui vous protège contre les fâcheuses conséquences d'un éclatement.

Protection contre les dérapages

Remarque aussi la sensibilité de roulement des Pneus Goodrich. Créés par les techniques de la compagnie Goodrich, cette bande de roulement ingénieusement rainurée possède des propriétés antidérapantes de beaucoup supérieures à celles des autres pneus, comme la chose a été démontrée par des épreuves au dynamomètre. Vous êtes donc beaucoup moins exposé aux dangereux dérapages avec les pneus Goodrich.

Le moment est arrivé de changer vos vieux pneus usés pour des Pneus "Safety Silvertown" Goodrich. Ils sont plus sûrs, mais ne coûtent pas plus cher. Vous trouvez dans l'assortiment des six types Goodrich un pneu qui convient à votre voiture. Voyez un dépositaire Goodrich dès aujourd'hui.



Le nouveau "Safety" SILVERTOWN
Le seul pneu au monde comportant le Pli Doré, sauvegarde des vies. Offre le maximum de protection contre les éclatements en grande vitesse. Bande de roulement à action antidérapante. Assure des mois supplémentaires de service croisé d'ennuis.

Pneus Goodrich PLUS SÛRS... MAIS PAS PLUS CHERS

A. H. SLACK, Ayer's Cliff.
J. R. ST-FRANÇOIS, Abercorn.
J. S. MITCHELL & COMPANY, Limited
78-80, rue Wellington-Nord.

J. A. PLANCHÉ & SONS, East-Angus.
ALCIDE COURTEMANCHE, Magog.
J. S. MITCHELL & COMPANY, Limited
Tel. 2300. Sherbrooke.

Les aventures de SON-PERE

par C. H. WELLINGTON



Un projet de Flandin pour faire régner la paix par la force

UN DEUIL



L'honorable juge Albert Malouin est décédé subitement, à Daytona Beach, Floride, où il avait passé l'hiver avec sa famille.

INCENDIE DESASTREUX A WEEDON

(Spécial à la "Tribune")
WEEDON, 7. — Un incendie a détruit de fond en comble la maison de M. Wilfrid Deschamps, située dans le 5ème rang de Weedon, et habitée par M. Cleophas Lessard.

Les flammes se répandirent si vite dans toute la maison qu'il a été impossible de sauver quoi que ce soit. On ignore l'origine du feu. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

En janvier et février 1936, il s'est produit au Canada 17,339,110 livres de beurre de beurrier, soit une augmentation de 15.1 pour cent sur la même période de 1935, alors que la quantité produite avait été de 15,065,912 livres.

Le ministre des affaires étrangères de France propose une armée européenne sous la direction de la S. D. N.

EGALITE POUR TOUS

(Presse Canadienne)
PARIS, 7. — Pierre-Etienne Flandin, le ministre français des affaires étrangères, a avancé une proposition, au cours d'une longue séance du cabinet hier, pour faire régner la paix par la force, grâce à une armée européenne qui aurait à sa disposition la Société des Nations.

Des personnages bien informés rapportent que le plan français d'unir les forces de l'Europe contre la guerre contient trois propositions:
1. Une dérogation détaillée de la prétention de l'Allemagne que la politique d'encerclement de la France, y compris le pacte franco-russe d'assistance mutuelle, justifie le chancelier Hitler d'avoir dénoncé le pacte de Locarno.
2. Le refus de laisser l'Allemagne fortifier la Rhénanie.

3. Une proposition d'organiser la paix sur une base "d'égalité pour tous" au moyen de pactes régionaux d'assistance mutuelle et d'une sorte d'armée internationale dont se servirait la S. D. N. pour faire respecter ses décisions.
(L'idée d'une armée internationale pour supporter les mandats de la S. D. N. avait été avancée devant l'assemblée de la S. D. N. il y a plusieurs années par André Tardieu, qui était alors premier ministre de la France.)

Le gouvernement doit demander à la S. D. N. de nommer une commission européenne qui étudierait les contre-propositions françaises aux suggestions de paix de Hitler.

On fait observer dans certains milieux que les puissances de la S. D. N. entretiennent des troupes professionnelles motorisées qui sont destinées à répondre aux appels de la Société des Nations. La Russie ferait partie du plan projeté d'assistance mutuelle au moyen d'une armée internationale mais l'Asie et l'Afrique en seraient exclues, afin

Ne fumez
que du
bon tabac!

Decidément
PLUS DOUCES...



Les CIGARETTES TUDOR
sont en FAVEUR

dévient l'obligation d'envoyer des troupes hors d'Europe.

RETRAITE DE DECISION AU SEMINAIRE

Les étudiants en philosophie et en rhétorique au séminaire St-Charles sont entrés dans leur retraite annuelle de vocation. Cette retraite, préchée au séminaire même par M. l'abbé Philippe Perrier, professeur de théologie au séminaire de Joliette, se terminera mercredi.

Les radicaux forment bloc contre la menace fasciste

Le Front Populaire constitue une coalition solide aux élections de ce mois-ci en France.

(P. C. — Havas)
PARIS, 7. — Des affiches aux couleurs brillantes et aux thèmes dramatiques sont apparues hier comme par magie dans toute la France. La campagne électorale est commencée et le premier tour de scrutin se fera dans 19 jours.

Le Front Populaire de la gauche est en lice pour la première fois. En effet, les groupes radicaux des extrémistes communistes aux radicaux socialistes (qui actuellement sont modérés) ont uni leurs forces contre ce qu'ils appellent la "menace fasciste". Dans toutes les circonscriptions où le candidat d'un des groupes de la gauche l'emportera au premier tour de scrutin, les autres groupes de la gauche se sont engagés à le soutenir au second et dernier tour.

Le Front Populaire a pour lui faire face une coalition moins solide de la droite, qui comprend les ligues patriotiques telles que les Croix de Feu.

Ce qui indique à quel point est intense la campagne qui vient de commencer, c'est qu'il y a déjà 3,700 candidats sur les rangs et qu'on prévoit qu'il y en aura environ 5,000.

Une des raisons de ceci c'est que les ligues n'ont pu opérer une alliance complète.

Le Front Populaire est dirigé par Edouard Daladier et Edouard Herriot, radicaux socialistes; Léon Blum, socialiste; et Maurice Thorez et Paul Vaillant-Couturier, communistes.

Au nombre des chefs de la droite sont: Henri Franklin-Bouillon, radical indépendant; Pierre Taittinger, chef des Jeunes Patriotes; Paul Raynaud, de l'Alliance Démocratique; et le ministre des affaires étrangères Flandin, président de l'Alliance Démocratique.

RELEVEMENT ECONOMIQUE DU REICH

Les gouverneurs des banques des principaux pays d'Europe étudient les propositions de Schacht.

(P. C. — Havas)
PARIS, 7. — Dans une dépêche de Genève, le "Matin" annonce que les gouverneurs des banques des principaux pays de l'Europe sont à l'œuvre pour étudier les propositions de Schacht, le ministre de l'économie en Allemagne.
Le ministre nazi a reçu les chefs des banques nationales à sa résidence de l'Allemagne méridionale, à 3 milles de Bâle, où devait avoir lieu une séance régulière du conseil de la banque de règlements internationaux, dit la dépêche.

Le Dr Schacht a déclaré que la réoccupation allemande de la Rhénanie ne menace aucunement le relèvement financier, que les récentes rumeurs de l'imminente dévaluation du mark sont fausses, et que le Reich est prêt à aider à la réhabilitation internationale, dit le "Matin".

D'après l'Agence économique et Financière, le Dr Schacht a offert la coopération allemande "sur la base des propositions de paix" faites par le Reich durant la crise de Locarno. Une nouvelle répartition des matières premières, de l'or et du crédit international est absolument nécessaire au relèvement, déclare ce journal financier qui fait autorité.

LE CANADA FOURNIRA DU BLE AU ROYAUME-UNI

Le gouvernement est prêt à approvisionner l'Angleterre en cas de guerre.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 7. — Le Canada serait heureux de vendre à l'Angleterre tout le blé requis pour assurer une bonne provision au Royaume-Uni en cas de guerre, a fait observer hier l'hon. W. D. Euler, ministre de l'Industrie et du Commerce, en commentant une dépêche de Londres où était cité le "Times" sur la situation du blé en Angleterre.

M. Euler ajouta cependant qu'il faudrait faire part d'un tel projet au gouvernement du Royaume-Uni avant d'entreprendre quoi que ce soit. La question des stocks de blé dans le Royaume-Uni relève du gouvernement, a-t-il dit.
Le "Times" disait qu'on avait laissé baisser les stocks de blé en Angleterre à un niveau qui aurait été dangereux en cas de guerre tandis qu'on en avait d'énormes surplus au Canada.

NOISEUX A GAIN DE CAUSE EN APPEL

Le juge Verret annule la sentence prononcée contre cet hôtelier de Dunham.

SWEETSBURG, 7. — La sentence imposée à Omer Noiseux, hôtelier de Dunham pour possession de boissons traitées, a été annulée par le juge Hector Verret siégeant en appel en Cour du banc du Roi.

Condamné le 29 janvier 1935, Noiseux en a appelé de la décision du magistrat pour deux raisons. Il affirmait que la preuve que la bière avait été fabriquée ou importée illégalement n'était pas suffisante, parce que le rapport de l'analyste fédéral était incomplet et non concluant. Le juge Verret a rejeté cette raison, en se basant sur un jugement antérieur qu'il a rendu à Sweetzburg en septembre 1934 dans la cause du Roi vs Beauregard, et sur une décision du juge-en-chef Greenfield dans la cause du Roi vs Rousseau.

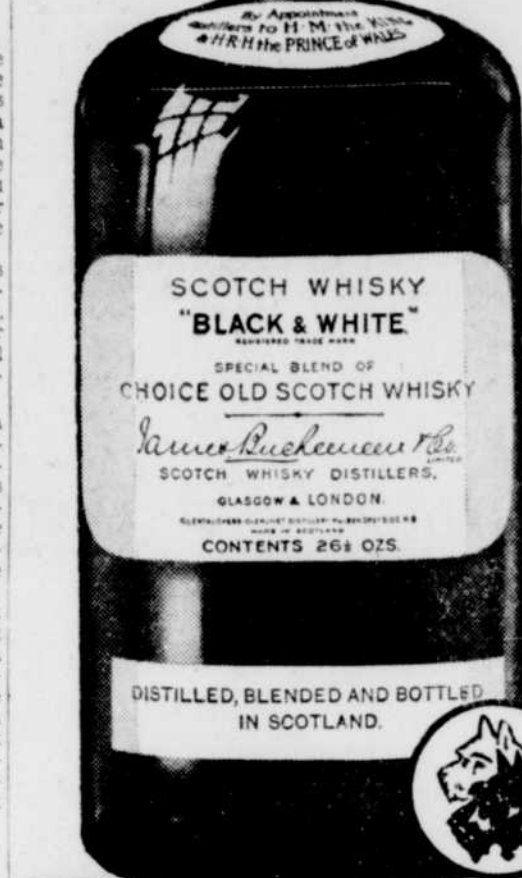
Noiseux a été plus chanceux dans son deuxième motif d'appel, notamment que la bière de liègeur saisi par la police lui avait été donnée par deux visiteurs à l'hôtel et qu'il n'avait pas raison de la

EXCURSIONS DE PÂQUES

Entre toutes les gares au Canada.

Pour détails s'adresser aux bureaux des billets.
Quebec Central

POURQUOI CHERCHER A DEVINER?



... quand vous pouvez vous assurer du meilleur Scotch Whisky au monde en disant tout simplement...

BLACK & WHITE

SCOTCH WHISKY
JAMES BUCHANAN & CO., LIMITED
GLASGOW & LONDRES

Bouteille de 26 1/2 Oz. \$3.20 Bouteille de 40 Oz. \$4.85

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

croire que c'était de la liqueur illégale parce qu'il y avait une étiquette de la Commission des Liqueurs sur la bouteille. Noiseux a dit que peu de temps avant la saisie, un nommé Kennett, qui est venu à l'hôtel le 8 octobre 1934, lui avait confié cette bouteille qu'il avait placée dans son coffre-fort. Un nommé Gendron a corroboré Noiseux, jurant qu'il était allé à l'hôtel avec Kennett, autrefois de Montgomery, Vt, et maintenant d'adresse inconnue, et qu'ils avaient donné la bouteille à Noiseux qui était absent quand Kennett est venu pour la chercher quelques jours plus tard. Des agents de la Gendarmerie Royale ont trouvé la bouteille dans le coffre-fort en fouillant l'hôtel.
Le maire L.-J. Rowe et le secrétaire-trésorier O.-C. Selby, de Dunham ont dit que Noiseux a une bonne réputation.
Le juge Verret a accordé le bénéfice du doute à Noiseux, chaque partie devant payer ses propres frais.
(Spécial à la "Tribune")
WEEDON, 7. — Mme J.-B. Gailpeau et Mme Arthur Patry sont allées à Montréal où elles ont visité leur sœur Mme E.B. Beaulac.
—MM. les abbés W. Carrier, de

LA HUITIÈME GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE commence

Demain, le 8 Avril
Aux 2 Grands Magasins de
J. A. SAVARD
LIMITÉE

53-55, rue King Ouest — Voisin de la Banque Canadienne de Commerce — Tél: 2266.

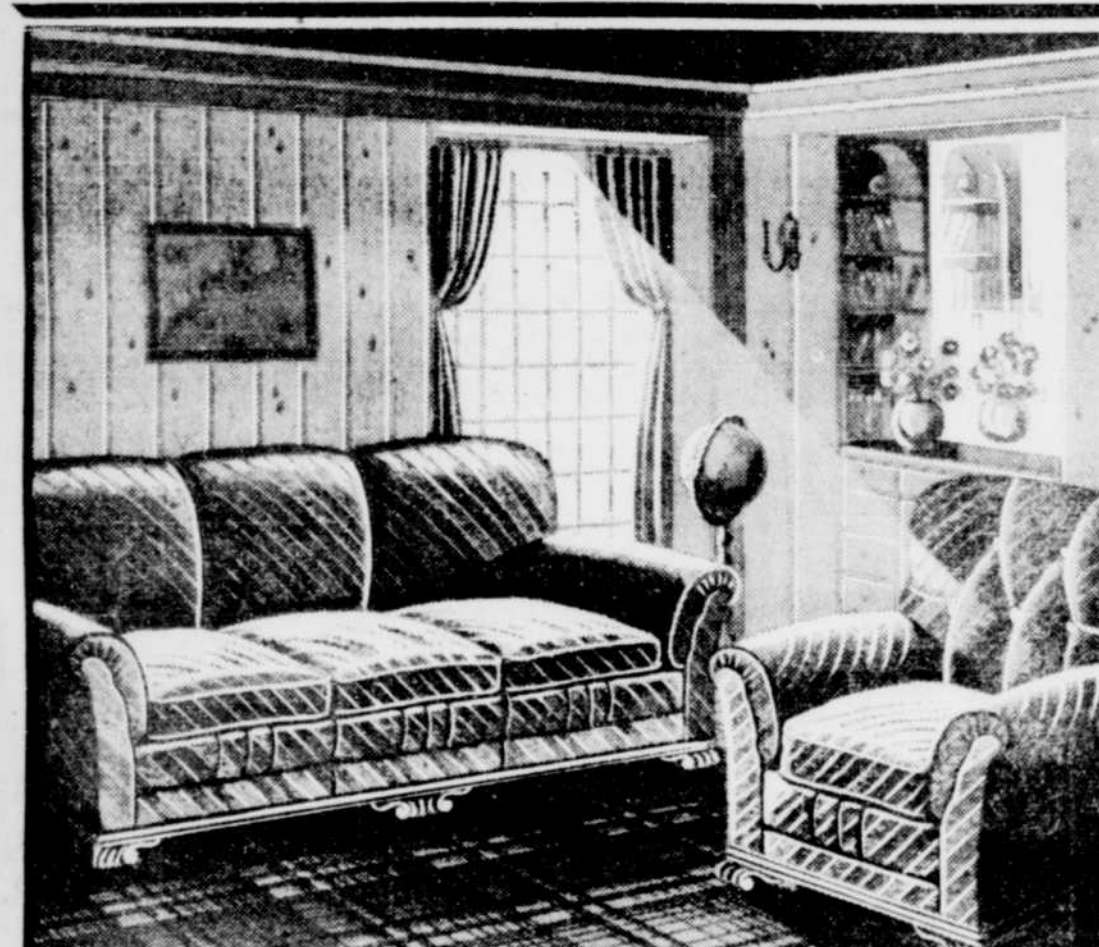
Profitez-en pour faire vos achats de Pâques et du printemps.

Au Magasin pour Dames et Fillettes, vous trouverez: Les nouveaux swaggers de 1936, les toutes dernières nouveautés en Costumes, Manteaux, Robes, merceries, etc.

Au Magasin pour Hommes et Garçons: Les tout nouveaux Complets, Pantalons, Chapeaux, Cravates, Souliers, Chemises, etc.

Personnel courtois, prix économiques, c'est la raison de la popularité des magasins Savard.

CETTE VENTE SERA LE PLUS GROS ÉVÉNEMENT DE LA SAISON!



Un DESSIN de BIEN-ETRE

et d'un prix qui vous permet de l'acheter

Mobilier en mohair frisé
KROEHLER
\$118 Conditions faciles de paiement si désiré.

Ils sont rares les mobiliers aussi magnifiques, aussi spacieux, d'un aussi beau dessin et assurant autant de confort. L'excellence des matériaux et de la main-d'œuvre fait que ce mobilier vous durera toute la vie. Son prix courant est de \$175.

MOBILIER DE 3 PIECES EN REPS
\$5, comptant
\$5, par mois

D'une construction soignée pour l'apparence et le confort. Coudin Marshall réversible. Le dossier du fauteuil est à boutons, ce qui lui donne de l'allure et du chic. \$54

MOBILIER KROEHLER EN REPS
\$5, comptant
\$2, par semaine

un chic mobilier avec boiserie apparente. Vous l'apprécierez en le voyant. \$89

MOBILIER ANGLAIS A DOSSIER BAS
\$19, comptant
\$2, par semaine

Il se vendait \$165. Le prix en a été réduit pour prompt vente. C'est un mobilier de dessin, de construction et de coupe tout à fait chic. \$98

PRIX REDUITS TOUTE CETTE SEMAINE SUR LE PLUS GRAND STOCK DE MOBILIERS CHESTERFIELDS DES CANTONS DE L'EST.
ECHENBERG BROS.
LES MEILLEURS MEUBLES AUX MEILLEURES CONDITIONS.

ROME POUR LE REARMEMENT AUTRICHIEN

L'Italie cherchait depuis 3 ans à obtenir le droit pour l'Autriche de décréter la conscription.

(P. C. — Havas)
ROME, 7. — Le réarmement de l'Autriche au moyen d'une loi constitutionnelle établissant le service fédéral obligatoire a l'appui sympathique mais strictement officiel de l'Italie, disent aujourd'hui des personnages bien informés.

Par ce geste, l'Autriche vient d'accomplir pour elle-même ce que l'Italie cherchait à atteindre pour elle depuis trois ans.

Toutefois, les autorités italiennes affirment que l'établissement virtuel de la conscription en Autriche n'a pas été autorisé lors de la conférence qui eut lieu récemment entre l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

L'égalité de droits envisagée pour l'Allemagne lors de la conclusion du pacte à quatre puissances signé en juin 1935 entre l'Allemagne, la France, l'Italie et la Grande Bretagne, Mussolini la désirait aussi pour l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie sous certaines réserves.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Actes de vente enregistrés au bureau d'enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 4 avril 1936.

Thomas Portier à A. R. Marchand du lot 1-132 quartier Nord. Prix \$2,500.00.

Mme J. A. Genest à P. E. Genest et al. du lot 7-101 quartier Sud. Prix \$500.00.

R. B. Aitchison à Sherbrooke Trust Co. des lots 1-1 et 2 quartier Nord. Prix \$425.00.

Mme J. S. Tremblay à J. O. Robert du lot 9-169 quartier Est. Prix \$20.00.

J. O. Robert à Mlle Gabrielle Lemay du lot 9-166 quartier Est. Prix \$50.00.

Florence Hope et al. à Edward Steing de la lot 537 quartier Nord. Prix \$100.00.

Joseph Turgeon et Uxor à J. D. O'Bready et al. de partie lot 109 rang 11 Ascot. Prix \$100.00.

Succ. Stanislas Portier à J. A. d'Amboise du lot 890 quartier Est. Prix \$250.00.

Mlle Emeline Couture à Aurèle Carrier de partie lot 83 Village Compton. Prix \$150.00.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.